

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**L'alternance des codes dans la chanson kabyle
moderne.**

Analyse lexico-sémantique et sociolinguistique

Présenté par :

M^{elle} KESSAL LYDIA

Le jury :

M. / BENNACER MAHMOUD, président

M. / SERIJ FOUAD, encadreur

M. / CHERIFI HAMID, examinateur

- Année universitaire –

2017/2018

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier mon

directeur de recherche

M. SERIDJ FOUAD.

Que soient également remerciés les membres du

jury qui me feront l'honneur d'expertiser ce

travail.

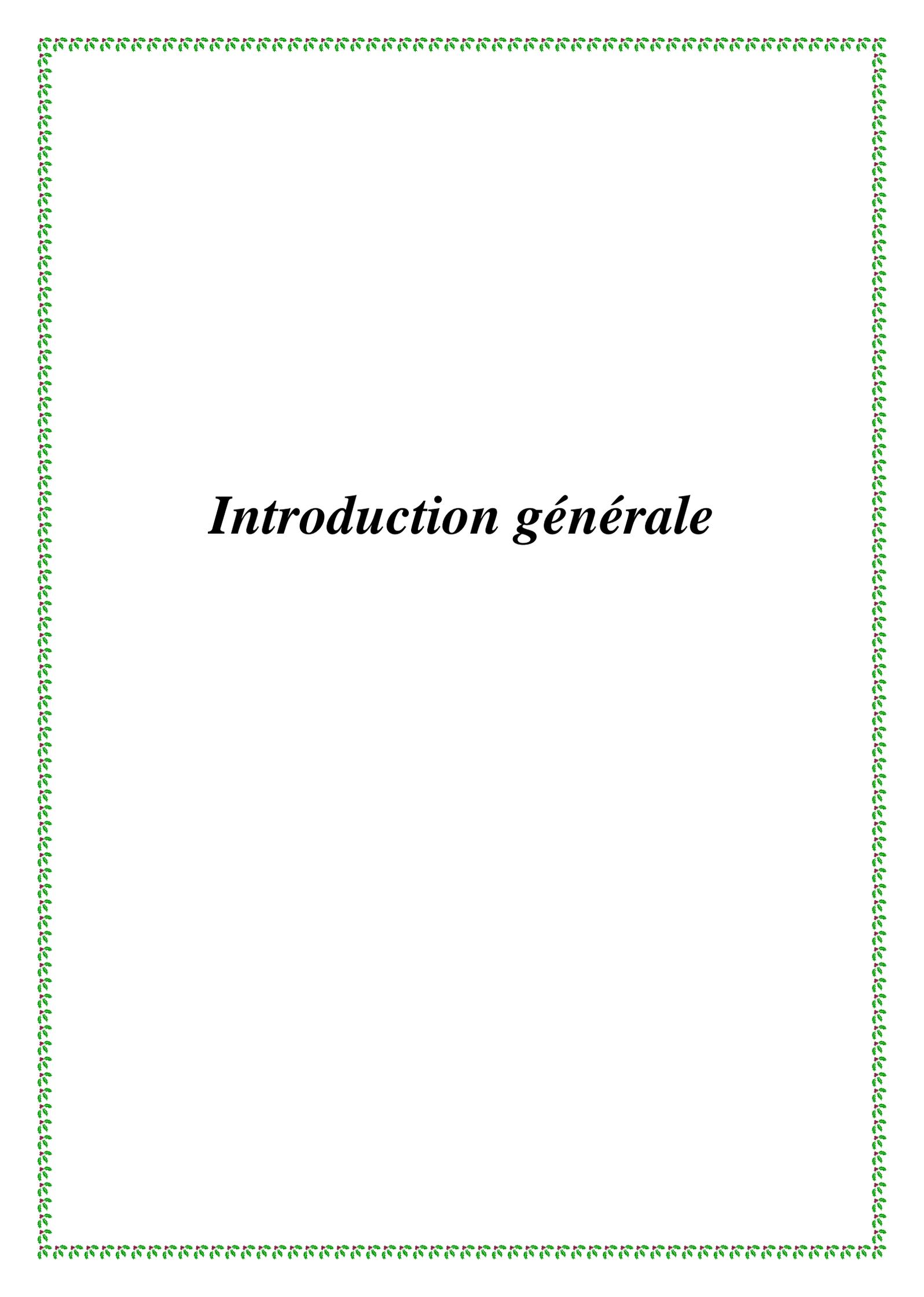
Dédicace

C'est avec une très grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à :

- ❖ *Mes chers parents et mes grands parents.*
 - ❖ *Mon et unique frère, Fayçal.*
- ❖ *Ma chère sœur, Sandra et son marie Nassim.*
 - ❖ *Tous les membres de ma famille.*
 - ❖ *Mon cher fiancé et sa famille Samir.*
- ❖ *A toutes les personnes qui m'ont soutenu tout au long de ce travail.*

Sommaire

Introduction générale.....	4
Chapitre I : le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie.....	15
Chapitre II : analyse des données.....	25
Conclusion générale.....	56
Bibliographie.....	58
Annexe	61



Introduction générale

1. Présentation de sujet

A l'ère de la mondialisation, beaucoup de pays sont marqués par le contact des langues qui engendre entre autres une confrontation de langues ou de variétés de langues en présence, aussi bien parlées qu'écrites, autochtones ou étrangères, aux prestiges divers, aux statuts et aux portées communicatives différentes.

La situation sociolinguistique en Algérie, que nous allons voir d'ailleurs plus bas, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues sur son territoire. Les plus importantes sont les différentes variantes du berbère, l'arabe et ses variétés : l'arabe classique et l'arabe dialectale, et de l'autre côté nous avons le français et l'anglais comme étant des langues étrangères. Dans notre cas, nous mettons l'accent sur l'alternance qui se fait entre le français et le kabyle.

Les locuteurs algériens se servent de ces différentes langues dans tous les secteurs de la vie quotidienne tant dans les situations informelles que dans les situations formelles. Les raisons du choix des langues par les locuteurs sont diverses et multiples. En effet, à partir de ces langues naît le phénomène de l'emprunt et l'alternance codique dans notre pays, ce qui donne une langue parlée constituée de mots et des expressions empruntés de différentes langues, notamment le français.

On parle de l'alternance codique ou du code switching quand sont utilisées au moins deux langues ou plusieurs en alternance dans un même contexte. Pour GUMPERZ, l'alternance codique est la « *juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* » (1987 :57)

La langue française a toujours une place importante dans le paysage linguistique algérien, En effet, le français est toujours considéré comme langue du savoir, du pouvoir, de la culture, de la technologie et du progrès. D'un côté, le français est toujours présent dans la vie quotidienne des algériens, non seulement comme résidu de la domination coloniale mais aussi comme faisant partie des deux langues officielles du pays (l'arabe classique et le berbère), à statut privilégié, ouvrant le pays sur le monde extérieur et l'inscrivant dans la modernité.

Par ailleurs, la langue française a d'une certaine manière influencé le langage quotidien des algériens, elle joue un rôle très important dans la société, elle marque sa présence dans

tous les secteurs de la vie sociale, dans le système éducatif, dans les secteurs administratif, politique et économique, dans les médias, dans la presse écrite...etc. Le français s'alterne aussi avec les langues locales dans les productions artistiques, notamment les produits cinématographiques et les produits musicaux dans ses différentes tendances : le Rap, le Rai et le kabyle. A ce sujet, S. RAHAL affirme l'expansion de cette langue : « *Aujourd'hui, l'usage du français est omniprésent. Cette langue se réapproprie peu à peu l'espace qu'elle avait perdu* » (2001).

En 1991, Ben Rabah confirme que les Algériens communiquent à partir d'un mélange de dialectes de langues : le berbère, l'arabe dialectal « algérien » et le français. Donc ce français a sa part dans la vie de chaque algériens, comme il a sa part aussi dans la chanson des jeunes, comme la chanson kabyle moderne.

La recherche que nous mènerons dans ce présent travail, vise à étudier l'alternance codique (française, kabyle) qui se produise dans les textes de la chanson kabyle moderne et plus précisément dans la chanson kabyle (spéciale fête).

La chanson kabyle de fêtes est un style moderne qui est apparu dès les années 2000. Ce genre de chanson est en fait le pur folklore kabyle dont la musique est désormais composée d'une façon plus légère et soutenue par des instruments modernes, et dont les textes des chansons abordent de différents thèmes, tels que l'amour en premier lieu, le chômage, le matérialisme, le mariage...etc. Ce style de chanson a eu un grand succès dans les milieux des jeunes.

L'une des grandes caractéristiques de la chanson kabyle est l'alternance codique. Ce phénomène est devenu un trait spécifique de la nouvelle chanson, il est très présent dans cette dernière, il est répandu sous forme d'emprunt, et alternance codique, surtout à partir des années 2000 avec l'émergence de la chanson de fêtes et a l'arrivée de la nouvelle génération de jeunes chanteurs universitaire qui alternent entre les langues, notamment le kabyle et le français.

2. Choix, motivation(s) et objectif(s)

Dans le présent travail, l'étude va porter sur l'alternance codique qui se fait entre (le français et le kabyle) dans la chanson kabyle moderne. Nous nous sommes intéressés à cette étude pour deux raisons:

Premièrement, nous avons choisi de travailler sur la chanson kabyle moderne qui se caractérise par l'usage de l'alternance codique, et ce dans le but d'approfondir de plus en plus dans ce phénomène sociolinguistique qui a envahi notre société. Nous avons constaté que les jeunes chanteurs kabyles utilisent plusieurs langues dans leurs textes, surtout le français qui s'alterne avec le kabyle.

Deuxièmement, nous avons pensé que pour pouvoir connaître les causes et les raisons qui motivent les jeunes chanteurs kabyles à l'usage alternatif de ces deux langues, il fallait commencer par essayer de décrire l'apparition de ce phénomène et commenter ces manifestations.

3. Problématique

Pour mieux comprendre ce phénomène ainsi que les raisons de son apparition, nous proposons d'étudier la nature des éléments linguistiques en langue française dans les textes des chansons ainsi que leur fréquence et leur fonction. Et ceci en essayant d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Comment l'alternance codique est-il structuré dans les textes de la chanson kabyle moderne? quelle est sa typologie et ses fonctions ? et enfin, quelles sont les raisons qui poussent ces chanteurs à l'utiliser ?
- A quel moment, les jeunes chanteurs kabyles recourent-ils à l'alternance codique ?
- L'alternance codique dans la chanson kabyle moderne est-elle le résultat d'une compétence ou d'une incompétence linguistique?

4. Hypothèses

Après que nous nous sommes posé ces questions, nous avons formulé un certain nombre d'hypothèses :

- S'exprimer en français lors de parler des sujets sentimentaux (amour, mariage ou ce qui relève de ces derniers considérés comme des interdits ou des sujets tabous dans la société algérienne conservatrice), paraît plus léger que de les dire en langue maternelle (exigences du contexte socioculturel algérien).
- Le français se présente sous plusieurs formes : emprunts, calques, code-mixing ou encore en code-switching (alternance codique).

- Ces jeunes chanteurs font recours à l'alternance codique dans le but d'accentuer leur thème développé ou de valoriser leurs messages.
- L'alternance codique révèle un signe d'incompétence linguistique.
- Ce mélange dans les chansons kabyle moderne entre (le français et le kabyle) l'art répond aux exigences du marché mondial (visée commerciale).
- L'utilisation de l'alternance codique est un choix volontaire afin de toucher le maximum de public.

5. Corpus et méthodologie

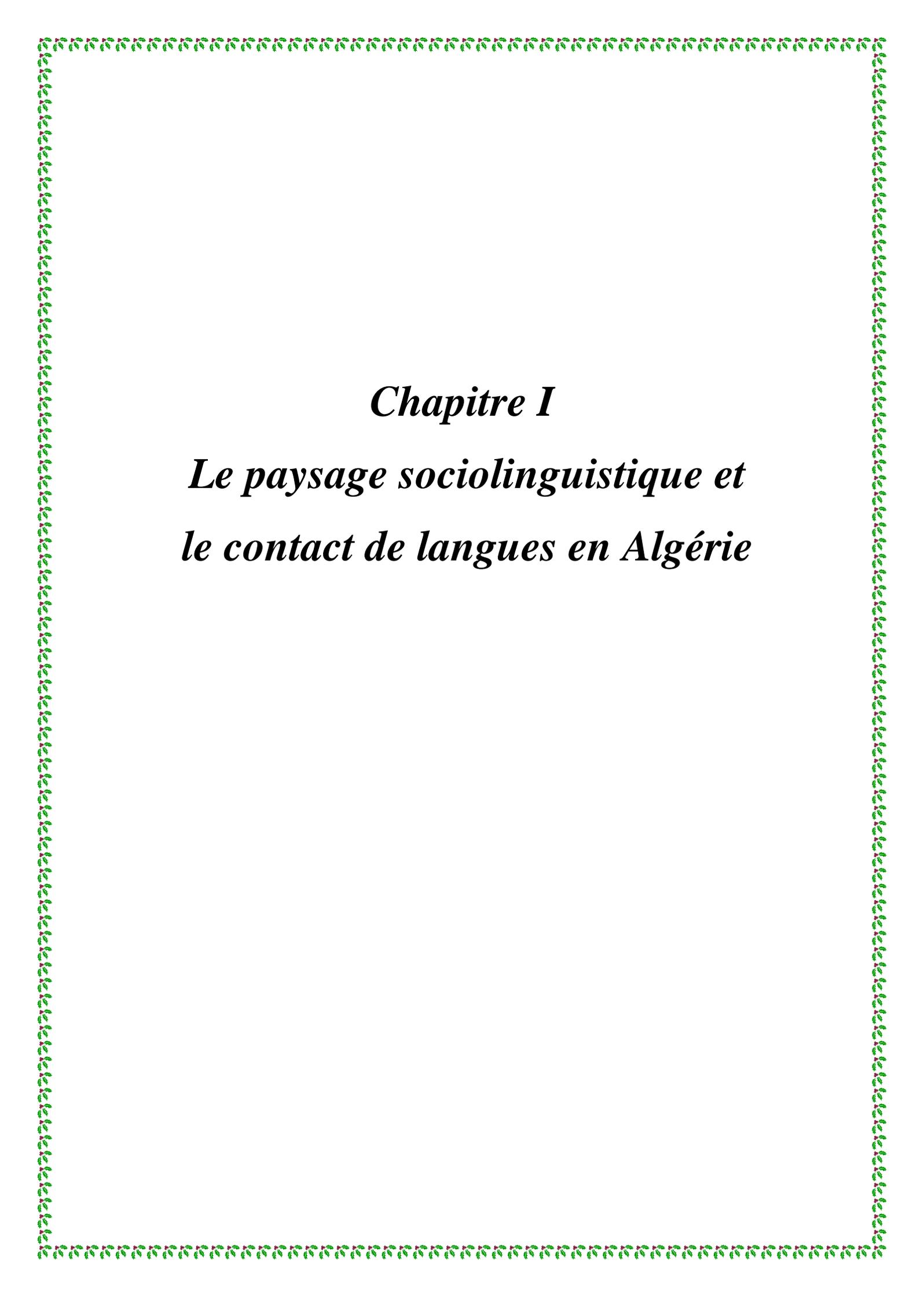
L'étude que nous envisageons de mener, prendra essentiellement appui sur les textes de vingt chansons tirées de répertoires de neuf chanteurs kabyles. Les chansons sont choisies suite à différents critères tels que la date de publication de la chanson et la fréquence des items en français utilisés dans les textes.

Notre travail se compose de deux chapitres :

Un premier chapitre sur les bases théoriques et contexte sociolinguistique de la recherche. Dans ce chapitre nous exposons la situation sociolinguistique de l'Algérie et ainsi que quelques concepts relatifs à la situation du contact de langues (bilinguisme, emprunt et l'alternance codique).

Le deuxième chapitre est consacré à la méthodologie de la recherche et à l'analyse des données empiriques. Dans ce chapitre nous présentons notre corpus, puis nous passons à l'analyse des données transcrites. Nous concluons notre travail par une conclusion générale des résultats récoltés.

Nous tenterons à travers ce modeste travail de porter une réflexion sur l'usage du français alterné avec le kabyle chez les locuteurs kabylophones, spécialement dans la nouvelle chanson kabyle.



Chapitre I

Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

1. Autour de la situation sociolinguistique en Algérie

Afin d'étudier l'alternance codique et de comprendre les raisons qui poussent les jeunes chanteurs du kabyle à recourir à telle ou telle langue dans leurs textes de chanson, il nous a semblé utile de donner un aperçu sur les langues en présence en Algérie ainsi que leur statut.

Le paysage sociolinguistique de l'Algérie, produit de son histoire et sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues, officielle et non officielle. Les langues et les groupes linguistiques en présence en Algérie se révèlent être nombreux, indépendamment des variétés ou des dialectes de ces langues, on peut citer jusqu'à quatre langues. Ces langues peuvent se résumer en deux ensembles fondamentaux : les langues locales : constituent en l'arabe classique/ l'arabe dialectale, le berbère et ses variétés, et les langues étrangères comme le français et l'anglais.

Comme le confirme Rabeh Sebaa « *L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight* ». (2002 : 13)

1.1 Le berbère ou tamazight

Le berbère comporte deux appellations : *berbère* et *tamazight*. C'est la plus ancienne langue en Algérie, cette langue a connu de grands changements à travers les siècles, elle est utilisée dans des situations non formelles, elle est représentée dans huit pays africains : Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Égypte, Mauritanie, Mali et Niger. Mais l'Algérie et le Maroc sont les deux pays qui comptent les populations berbérophones les plus importantes.

Le berbère est comme l'arabe, il se divise en plusieurs variétés qui sont : « le kabyle » au Nord du pays dans des régions du centre : Boumerdes Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, et Tizi Ouzou, « le Chaoui » est assez présent dans les régions des Aurès et de l'Atlas saharien, « le Mزاب » et « le targui » sont utilisés dans les mزابites et le massif du Hoggar et le Tassili. En effet, le berbère est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne.

Comme le souligne Salem Chaker :

En Algérie la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée. La Kabylie compte à elle seule probablement plus des deux tiers des berbérophones algériens. Les autres

groupes berbérophones significatifs sont : les Chaouias de l'Aurès : de 500 000 à 1 million de personnes ; le Mzab (Ghardaïa et les autres villes ibadhites) : autour de 100 000 personnes. Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie, mais il s'agit toujours de petits îlots résiduels, ne dépassant pas dans le meilleur des cas quelques dizaines de milliers de locuteurs : Ouargla-Ngouça, Gourara, Sud-Oranais, Djebel Bissa, Chenoua... (2000 : 14)

Cette langue fait partie de la culture du peuple algérien et du patrimoine du pays, elle est parlée par une minorité de la population algérienne, situé notamment en Kabylie. La langue berbère est vue par ses locuteurs comme un élément d'existence, d'identité, d'origine et de vie, Matoub Lounes dit :

C'est par notre langue que nous existons, cette langue transmise par ma mère est mon âme. C'est grâce à elle que je suis construit. Cette langue porte des valeurs sûres. Des valeurs morales très profondes comme la dignité, l'honneur, la rigueur, tout ce qui a fait un peuple au cours des siècles (1998 ; p.87)

Le berbère étant pendant des décennies une langue de vernaculaire, après de longues années de lutte, elle devient une langue nationale à cote de l'arabe standard première langue officielle. C'est en avril 2002 que le parlement algérien a reconnu la langue « tamazight » comme étant la deuxième langue nationale du pays.

« Avec la lutte continue de certains militants berbérophones, le berbère est devenu « une langue nationale » depuis avril 2002 » (S.CHAKER, 1989 ; P.05)

L'enseignement du berbère a commencé dès 1990 avec la création du premier département de langue et culture amazigh à l'université Mouloud Mammeri (Tizi-Ouzou), introduit dans le système scolaire depuis septembre 1995 après un boycott qui a duré un an de 1994 à 1995, Morsly (2011) reconnaît que :

« Pour la première fois l'école algérienne doit enseigner une langue maternelle (ou première) ; cette langue maternelle minoritaire (par rapport à l'arabe dialectal) et toujours minorisée au cours de son histoire, n'a jamais fait l'objet d'une planification en contexte institutionnel ».

Actuellement, la langue berbère est présente dans l'enseignement, les masses médias, la poésie et la chanson.

1.2 L'arabe et ses variétés

Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe, la première variété appelé « l'arabe classique » qui est la langue officielle de l'Algérie, et la deuxième appelé « l'arabe dialectale », ce dernier est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne.

1.2.1 L'arabe classique /standard

Est la variété la plus ancienne, étant la langue de révélation du coran, la langue de la religion des musulman, « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ces fidèles* » (K.TALEB IBRAHIMI, 1995 ; p 05), C'est la langue de la transmission des connaissances religieuses. Dite «classique » ou « littéraire » ou encore « littérale », une langue « *sacrée au même titre que le coran quelle transmet [...]* » (GRANGUILLAUME G, 2010 ; p 01), Cette variété a perduré a travers le temps et les siècles, sans aucune altération ni modification. C'est la langue qui prend une valeur de norme définitive (langue nationale), elle est essentiellement utilisée dans l'administration et dans toutes les institutions de l'état, elle est principalement apprise à l'école : c'est ce qu'on appelle l'arabisation.

« *Elle sert de véhicule au savoir de façons générale utilisée comme langue de culture et dans des situations de communications formelles* » (Harbi, 2011 ; p 20 cité par Rabah Mouna , 2016 :16).

L'arabe classique est réservé pour l'usage officiel, il n'a aucune présence dans le registre informelle (dans le milieu familial, milieu public comme : la rue, les stades, entre amis ...) Dans ce sens, ZABOOT affirme que : « *cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien. Elle est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale.* ». (1989 :51)

Il s'agit de la variété retenue comme langue officielle et commune entre les pays arabes. À ce propos, TALEB IBRAHIMI KH, a noté :

Il semblerait bien en vue des différentes opérations engagées ici et là dans le monde arabe en général et en Algérie en particulier que l'on tende vers une standardisation qui ferait de l'arabe standard (AS) la variété utilisée par tous les locuteurs arabes avec une très large intercompréhension : la langue unifiée muwahhada et unifiante muahidda (1989 : 35)

Nous remarquons que, en Kabylie l'arabe classique est presque absent dans les communications vernaculaires des locuteurs kabyles, son emploi reste limité aux pratiques religieuses ainsi dans l'enseignement.

1.2.2 L'arabe dialectal

Cette langue est « *appelé aussi «darja», forme parlée qui ne dispose pas d'un système d'écriture propre ; c'est la langue maternelle de la plupart des algériens.* » (ELIMAM.A 2008 :30)

En Algérie, l'arabe dialectale appelé aussi « Darja », est la variété véhiculaire entre tous les algériens. C'est le symbole de l'identité du locuteur algérien, c'est une variété orale employée dans les situations informelles et la vie sociale, son usage est prédominant dans le milieu familial.

L'arabe dialectal est presque pratiqué par toute la population algérienne, mais il n'a aucune statut officielle dans le pays, il n'existe pas officiellement, il n'est mentionné nulle part dans la constitution algérienne, il n'existe ni littérature ni journaux en arabe dialectale, il n'est pas langue d'enseignement ni dans les écoles publiques ni dans les universités.

Contrairement à la langue berbère dont les locuteurs ont lutté pour qu'elle soit officialisée et scolarisée, l'arabe dialectal n'est pas reconnu au niveau institutionnel. Farid Ben Mokhtar dans son livre *Le code-switching en Kabylie* parle de cet idiome : « *Il n'y a pas de mouvement culturaliste ou politique qui défendent cette langue pour qu'elle soit reconnue au niveau dialectal.* » (2013 :37)

Sans être reconnu par l'Etat, l'arabe dialectal est employé par les médias et dans certaines productions artistiques comme le théâtre, les films, les chansons...etc. R. Chibane affirme dans sa thèse que :

« malgré l'importance numérique de ses locuteurs. Et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelles (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation » (2009 : 20)

Cette variété est caractérisée par le recours à l'emprunt aux langues étrangères (français, anglais). Selon Dabène (1981) « *En Algérie le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens Colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal* ».

1.3 Le français

Pendant la période coloniale (1830-1962), le français était une langue officielle en Algérie, connue comme langue imposée par le colonisateur français durant sa présence en Algérie, il a été présent aux domaines différents de la vie quotidienne des algériens dans cette période, comme le confirme KH. Taleb IBRAHIMI : « *le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* »

Après l'indépendance et la politique d'arabisation, le français est vu comme une langue étrangère, enseignée à l'école. Comme le confirme les propos de ASSELAH. Safia (2001) «

Le français avait le statut de langue seconde jusqu'à la mise en place à l'école fondamentale dans le système éducatif algérien ».

Le français est un instrument de communication. Il occupe une place très importante dans la vie quotidienne des algériens, il est largement utilisé dans tous les domaines de la vie sociale et culturelle des algériens. À l'école, il est enseigné dans le cycle primaire à partir de la troisième année, Aux médias, sa place est de premier choix, il est présent à la radio et à la télévision, programmes de la chaîne nationale, parabole ... presse écrite. Il est présent aussi à l'édition: ouvrages scientifiques, production littéraire et dans les domaines artistiques tels que le théâtre, la comédie et la chanson ...etc. D'ailleurs, c'est ce que affirme aussi Assellah-Rahal que :

La réalité linguistique révèle que le français, n'a pas perdu beaucoup de son prestige, car non seulement il est reconnu comme une chance d'ascension sociale; mais demeure un instrument de communication grandement employé, même en dehors des secteurs économiques et financiers (2001 : 25,26)

En conclusion, nous constatons que la langue française est fréquente dans les institutions administratives et économiques, et dans le paysage linguistique algérien. il est considéré comme une langue de prestige et d'ouverture vers le monde.

1.4 L'anglais

En plus de français, l'anglais est présent dans le champ linguistique algérien, il a le statut de la deuxième langue étrangère après le français, Intégré dans l'enseignement scolaire en 1993. l'usage de cette langue reste faible et souvent rare dans le cadre communicatif, mais cela ne peut, en aucun cas, signifier que l'anglais connaît une faible importance.

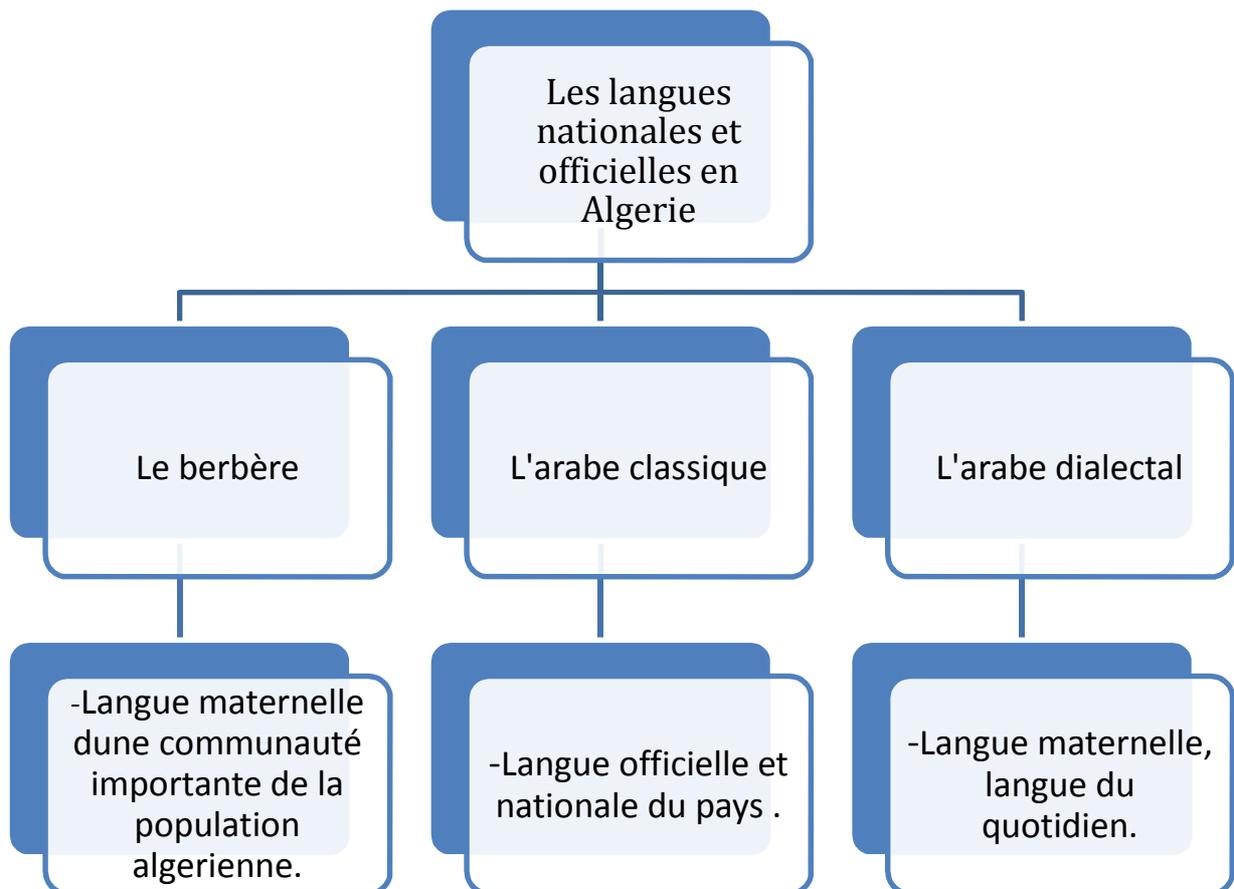
En 1993, l'enseignement de cette langue devient possible dans le cycle primaire, selon l'ancien système fondamental, Actuellement, après le changement du système éducatif, l'anglais est introduit à la première année du cycle moyenne.

En 1993, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère, a titre optionnel et en concurrence avec le français. Le choix de la première langue étrangère est laissé à l'appréciation des parents. Inexistence jusque-là dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien, la langue anglaise n'en bénéficiait pas moins de sa réputation des langues des sciences et des techniques (A. Queffec, et Al, 2002,37)

La langue anglaise a comme réputation d'être un idiome des sciences et des techniques, donc cette langue s'inscrit dans le prestige du développement scientifique et technique, c'est pourquoi sa présence notamment dans les milieux scolaires devient considérablement nécessaire.

En Algérie, l'anglais bénéficie d'une place très importante et prend un statut prestigieux, il marque sa présence surtout, dans le monde des slogans publicitaires, et dans les médias grâce aux films américains diffusés en cette langue, ainsi, dans les productions musicales.

Pour résumer tout ce que nous avons présenté précédemment, nous proposons le schéma suivant :



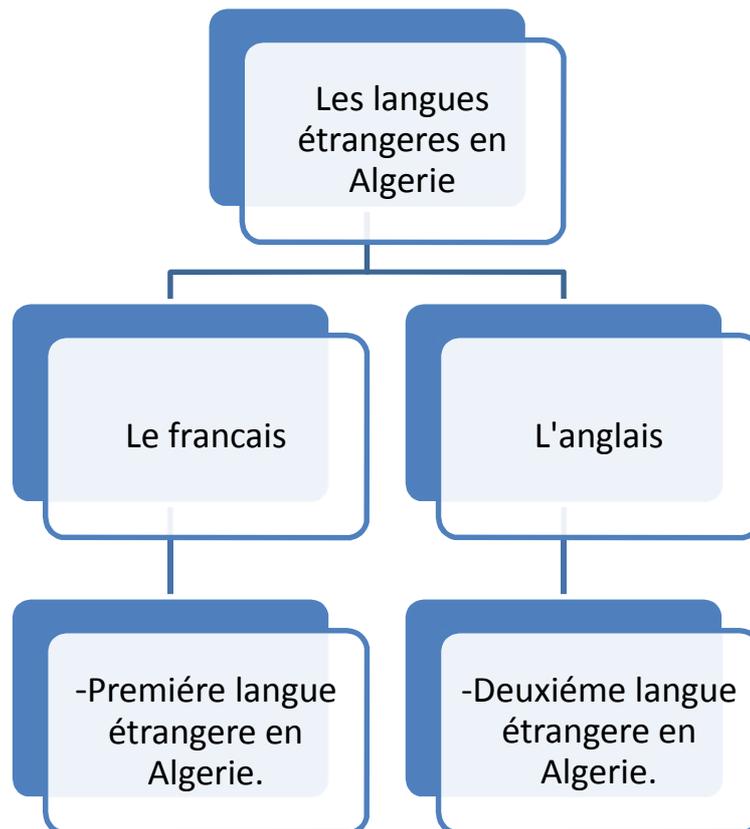


Schéma représentant le statut des langues en Algérie

2. Autour de la sociolinguistique

2.1 Contact de langues

Comme nous l'avons déjà souligné précédemment, l'Algérie est un pays plurilingue ou diverses langues sont usage, cette diversité est le résultat du « *contacte de langue* ». On parle de contact de langue lorsqu'il y a usage et coexistence de plusieurs codes linguistique. Le terme contacte de langue est utilisé pour la première fois par *Weinreich, U*, en 1953, selon ce dernier :

Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. (Cité par M.Moreau1997 : 94)

En effet, le contacte de langue est tout situation dans laquelle un locuteur fait recours a deux ou plusieurs codes linguistique. Selon Jean Dubois, « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues .Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes*» (2002 : 119)

Le contact de langues est donc la pratique de deux langues ou plusieurs par un individu dans une situation de communication. C'est un phénomène qui est très répandu dans le monde, Il est considéré comme l'un des principaux objectifs de l'étude de la sociolinguistique, il conduit à plusieurs phénomènes tels que, le bilinguisme, l'alternance codique et l'emprunt, qui font l'objet d'étude de la présente recherche.

2.2 Le bilinguisme

En Algérie, la coexistence de deux langues est une réalité inévitable, le kabyle et le français Cette situation est dite bilinguisme. Selon J.Dubois « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes*» (1994 : 66)

Il ajoute aussi une autre définition, « *État d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication situation qui ont résulte.* » (1994 : 66)

À travers ces définitions données par J.Dubois, le bilinguisme est l'utilisation des deux codes différents au sein d'une même situation de communication, donc le bilinguisme est la capacité d'un individu d'utiliser plus d'une langue régulièrement, dans la vie quotidienne.

2.3 Alternance codique (Code swishing)

2.3.1 Définition

Dans la société algérienne, et pendant l'interaction verbale, le locuteur a tendance à faire un métissage ou à alterner les items lexicaux, les expressions, et même les phrases.

Le terme alternance ou « *code switching* » renvoie à une situation d'interaction sociolinguistique où le locuteur utilise deux ou plusieurs langues au cours d'une même conversation, même discours, dans le but de se faire comprendre.

La notion d'Alternance Codique (AC) remonte aux années cinquante et est liée au nom du linguiste américain Haugen qui a été le premier à avoir utilisé ce terme : « *l'alternance codique a lieu lorsqu'un bilingue introduit un mot non assimilé d'une autre langue dans son discours* » (In Halime Banaz, 2002, P.65)

Pour J. Gumperz l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* » (1989 ; p 57)

Ce qu'on constate d'après cette citation, c'est que *Gumperz* a donné une importance à l'aspect linguistique, autrement dit que les énoncés alternés par les locuteurs sont structurés d'une manière différente au niveau grammatical.

A la différence de *Gumperz*, *Sahana Poplack* définit l'alternance codique comme :

La juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun deux en accord avec les règles morphologique et syntaxique (et éventuellement phonologique) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjective. (1990 : 37).

Pour Ali Bencherif (2008 : 47), l'alternance codique selon lui est l'usage alternatif de deux codes dans une conversation.

De son côté, P. Gardner Chlorose note que :

Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation (1983 : 21).

On parle de l'alternance codique si on constate que le locuteur utilise deux codes linguistiques dans un même contexte, autrement dit « *les éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimal* » (Ndiassé, 1997 : 33).

Dans leurs étude sur ce phénomène, Michel Blanc et Josiane F. Hamers soulignent que :

Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase (1983 : 176)

Nous pouvons dire a travers toutes ces définitions, que l'alternance codique est une stratégie de communication spécifique à l'oral entre deux individus ou un groupe, tout en respectant les situations syntaxique et morphologique des deux langues.

D'après toutes les études qui ont été faites sur l'alternance codique en Algérie, nous pouvons dire que cette pratique est un phénomène normale, presque naturel dans les pratiques langagières des locuteurs algérien, a ce propos *Ali Bencherif* (2009) affirme que : « *Le phénomène est entré dans les mœurs de la société algérienne* »

2.3.2 La typologie de l'alternance codique

Nombreux sont les modèles de l'alternance codique proposes par les spécialistes et les chercheurs, nous présenterons dans le présent travail la typologie de *Poplack* et *Gumperz*.

2.3.2.1 La typologie de l'alternance codique selon (poplack)

Shana Poplack (1980) a distingué trois types de l'alternance codique. Il s'agit de l'alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique et extra phrastique. Selon cet auteur, l'alternance codique est :

La juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique, phrastique, intra phrastique, interjective (cité par Ali bencherif 2009)

C'est-à-dire que l'alternance codique permet au locuteur(s) de mélanger entre les langues par l'application des règles morphologiques et syntaxiques.

2.3.2.1.1 Alternance codique intra phrastique

Elle est **intra phrastique** lorsque deux structures syntaxiques coexistent à l'intérieur d'une même phrase. Poplack note que « *des structures syntaxique appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* » (Poplack 1988 : 23).

THIAM affirme que :

Elle est dite intra phrastique lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisées dans un rapport syntaxique très étroit, de type thème, commentaire, non complément, verbe complément. (Thiam. 1997 : 32).

2.3.2.1.2 Alternance codique inter phrastique

Elle est **inter phrastique** dite aussi (phrastique), lorsqu'on trouve un syntagme ou même une phrase d'une langue « langue A », dans un énoncé d'une autre langue « langue B ». Dans ce type d'alternance, le locuteur tente de rendre l'échange plus facile et plus fluide.

2.3.2.1.3 Alternance codique extra phrastique

L'alternance **extra phrastique** apparaît lorsque les segments alternés sont des locutions, des expressions idiomatiques, des proverbes, des dictons. Ce type d'alternance codique se réalise en fait sans contraintes syntaxiques.

Il est à noter que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations. Nous reviendrons avec plus de détails et des exemples illustrant de notre corpus les trois types d'alternance codique, proposés par Poplack dans la partie pratique de notre travail.

2.3.2.2 La typologie de (GUMPERZ)

J.Gumperz (1972), dans une perspective interactionniste, distingue deux types d'alternance : l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle, dite aussi métaphorique :

2.3.2.2.1 L'alternance codique situationnelle

Ce type d'alternance codique est lié au changement des circonstances de la communication, dans ce type on ne prend pas en considération le changement du thème ni du locuteur. Gumperz, déclare, « *cas de compartimentation de l'usage langagier : Les normes de sélection des codes tendent à être relativement stables, correspondent à des étapes où à des épisodes structurellement identifiables.* » (2004, 31)

2.3.2.2.2 L'alternance codique conversationnelle

L'alternance codique dans ce cas, se produit sans hésitation, inconsciemment par le locuteur, l'alternance se produit entre deux phrases qui se suivent, sans changement des circonstances de la situation de communication.

Cette typologie est considérée par son auteur comme « *une typologie préliminaire commune qui vaut chaque situation* » J.Gumperz (1989 ; p 73)

2.3.3 Les fonctions de l'alternance codique

John GUMPERZ (1989 :73-83) a dégagé six fonctions principales de l'alternance codique, à savoir :

2.3.3.1 La citation : dans cette fonction, l'alternance codique apparaît comme citation ou discours rapporté dans une langue différente de la langue de départ. Cette fonction est utilisée fréquemment.

2.3.3.2 La désignation d'un interlocuteur : est une fonction qui sert à adresser un message à un ou plusieurs interlocuteurs.

2.3.3.3 La réitération : cette fonction consiste à répéter un message en alternant deux langues différentes, dans le but de clarifier ce qui a été déjà dit. **Selon Gumperz (1989) :**

Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on a dit, mais souvent elles ne servent qu'à affirmer ou à faire ressortir un message (1989 ; p 77)

2.3.3.4 interjections : l'alternance codique sert aussi à marquer une interjection ou un élément phatique, cette fonction permet au locuteur d'exprimer, un regret, un sentiment, une sensation, ou autres formes d'expression.

En fonction de facteurs tels que la région d'origine, la résidence, la classe sociale et le secteur professionnel, chaque sous-groupe de communication tend à établir ses propres conventions par rapport aux emprunts comme à l'alternance codique. Il est donc peu satisfaisant de juger un bilingue selon des normes de grammaticalité préétablies. Le mieux qu'on puisse faire est d'établir un éventail de possibilités d'interprétation ou d'option de communication, et de distinguer ainsi entre le discours signifiant et les erreurs dues à un manque de connaissances grammaticales. Dans cet éventail d'options, les règles qui fondent la maîtrise de la production, sont toujours liées au contexte. J.J GUMPERZ. (2004 :62).

2.3.3.5 La modalisation d'un message : dans cette fonction, le locuteur modalise ou précise le contenu d'une proposition principale à l'aide d'une autre langue. Le but de cette alternance est de « *modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicat suivant une copule* » (J.Gumperz, 1989 :78)

2.3.3.6 Personnalisation versus objectivation : dans cette situation, *la fonction est un peu plus difficile à préciser en terme purement descriptifs. Le contraste entre les codes semble ici se rapporter à des éléments tel que ceux-ci la distinction entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnel ou la connaissance, se réfère à des cas spécifique ou possède l'autorité d'un fait généralement admis* (Gumperz 1989 ; p 79, cité par Moussa ABDOULAY, contact de langues et alternance codique sango-français à Bangui 2016 ; p 30).

Cette fonction est un peu plus difficile à préciser, car il s'agit, ici, d'insister sur le degré d'implication du locuteur dans un message. Elle se caractérise par l'utilisation du pronom « je » et de divers marque de subjectivité.

Dans le domaine kabyle, *Rabah Khalouche (2003)* énumère plusieurs fonctions de l'alternance (français-kabyle), il reprend certaines de celles que nous avons déjà vues de Gumperz, il ajoute à sa liste comme :

- l'économie linguistique : lorsqu' un locuteur est confronté à un manque de concepts dans « la langue source » pour exprimer certains contenus modernes, il fait appel à la langue française afin de produire des segments courts et efficace pour transmettre son message.
- mise en relief des articulateurs de discours.
- soulignement d'un constituant de message.
- énonces de discours rapporté.
- la mise en relief des indicateurs de subjectivité.

Il est important de préciser que les propos des uns et des autres se rejoignent et se complètent. Nous tenterons de répondre, lors de l'analyse du corpus, à quelques questions relatives aux fonctions que remplit l'alternance codique kabyle/français.

2.4 L'emprunt linguistique

On observe souvent que les langues ne peuvent se suffire à elles-mêmes, autrement dit, elles ne peuvent répondre à tous les besoins de communication de leurs utilisateurs sans emprunter à d'autres langues.

Le contact de langues telles que le français et le kabyle peut engendrer aussi un autre phénomène qui s'appelle « *l'emprunt linguistique* ».

Selon Josiane F. Hamers, « *L'emprunt désigne un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure* » (in Moreau, 1997 :136)

Le phénomène de l'emprunt est issu du contact de langues, il s'agit de l'utilisation d'une unité ou d'un trait linguistique d'une langue et l'intégrer à une autre langue, sans être traduit, et il répond aux règles morphologiques de la langue d'accueil. L'emprunt est indispensable et fréquent dans toutes les langues naturelles, selon les linguistes ce phénomène joue un rôle important dans l'enrichissement lexical d'une langue donnée.

Pour illustrer ces propos, en s'appuyant sur la définition de Dubois, on parle de l'emprunt lorsque : « *un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » (dite langue source) et que « A » ne possédait pas* » (1994 ; p 30)

L'emprunt au français ne cesse d'occuper une place prépondérante dans le parler des Algériens. Il fait partie aujourd'hui du paysage linguistique de notre pays et se confond avec le phénomène de l'alternance codique.

Nous remarquons que les locuteurs algériens emploient d'une manière fréquente des emprunts dans leurs conversations quotidiennes dans le but de combler certaines lacunes lexicales, surtout dans la langue kabyle ou d'assurer la cohérence et la fluidité, en insérant les éléments de la langue française dans les phrases à structure kabyle.

2.5 Distinction entre l'alternance codique et l'emprunt

Dans ces études sur l'alternance, GUMPERZ distingue cette dernière de l'emprunt, selon cet auteur :

L'emprunt est l'introduction d'une variété dans une autre de mots isolés ou d'expressions idiomatiques brèves, figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtent les caractéristiques morphologiques, et entrent dans ses structures syntaxiques. En revanche l'alternance codique est la

juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formés selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts (GUMPERZ. 1989 : 64).

L'alternance codique se produit quand un locuteur emploie plus d'une langue dans une même conversation, même contexte, et que chacune de ces langues possède une structure et des règles différentes de l'autre, tandis que l'emprunt consiste à introduire un élément d'une langue dans le système linguistique d'une autre langue, et ces éléments peuvent subir des transformations morphologique et /ou phonologique pour qu'ils puissent s'adapter à la langue d'accueil.

Nous remarquons ce phénomène de l'alternance codique chez les locuteurs algériens qui utilisent indifféremment deux langues à savoir, la langue française et la langue kabyle. On s'aperçoit bien que l'alternance codique est décernée nettement dans le parler de tous les jours, que ce soit dans les conversations informelles et familiales, à la télévision la radio, et aussi, en ce qui concerne notre domaine de recherche : la chanson kabyle moderne

2.6 Le cas de la chanson kabyle comme objet d'étude

2.6.1 Qu'est ce que la chanson kabyle ?

En Kabylie, le chant et la musique sont aperçus comme un moyen de divertissement, de joie, et d'épanouissement, ainsi, la musique en générale, permet à l'individu de communiquer avec son entourage, d'exprimer ce qu'il pense de la société et de toutes choses qui s'y déroulent.

La chanson kabyle est une part de l'identité et de la culture kabyle, est une grande richesse, elle joue un rôle très important dans la vie de la population kabyle, elle est l'expression de son peuple, elle en est sa respiration.

Dans la chanson kabyle, nous distinguons deux types de chansons, la « chanson engagée » qui remonte aux années 40, et la « chanson moderne » (chanson de fête) qui est apparue à partir des années 2000.

La chanson kabyle moderne est un genre musical qu'a connu la chanson kabyle à partir des années 2000, avec l'arrivée d'une vague de jeunes chanteurs à leurs têtes, Tak farinas, Rabah Asma, Massi, morad guerbas ...etc, ainsi que l'introduction des nouvelles technologies dans le monde des instruments musicaux.

Cette nouvelle chanson s'est vite faite une place dans le paysage artistique et culturelle kabyle, surtout dans les milieux des jeunes. Elle est souvent écoutée lors de festivités (mariage,

circoncision, gala artistique...etc.). Actuellement la chanson moderne connaît une expansion est écouté en dehors des zones berbérophones en Algérie.

Dans la nouvelle chanson kabyle, le texte n'est plus poème et la musique n'est plus un moyen, mais un objectif de soi, la langue employer dans ce type de chanson est une langue kabyle simple qui est très proche à l'orale, loin du texte poétique de la chanson d'avant 2000, une langue qui est caractériser par l'insertion des éléments linguistique appartenant à la langue française, sous forme d'emprunts et alternance codique.

2.6.2 Thèmes des chansons et répertoire linguistique

Les thèmes qu'abordait la nouvelle chanson kabyle sont multiples et recouvrent plusieurs champs d'évocation, dont l'amour, un thème qui est très abordé dans la chanson kabyle, le chômage, l'espoir, la politique et les problèmes sociaux des jeunes, à cotes de ces thèmes, on trouve aussi, l'évocation des nouveaux phénomènes sociaux qui ont influencé les jeunes, et qui ont causé le changement et la modification de la vie dans la société kabyle et algérienne de manière générale, comme : l'internet, l'immigration illégale, la mode, l'alcool...etc. avec ces thèmes les jeunes chanteurs kabyles critiquent la nouvelle société et les nouvelles habitudes et comportements qui apparaissent chez la nouvelle génération algérienne.

2.6.3 L'alternance codique dans la chanson kabyle

La chanson kabyle se distingue sur le plan sémantique (le contenu) et formel (langue, variétés, style), et sur tout par l'emploi de l'alternance codique du français et du kabyle.

L'alternance codique est un phénomène que la chanson kabyle a connu à partir des années 40, pendant ces années, les thèmes qui abordaient portaient sur, l'amour, l'immigration, l'exile, et ce avec Slimane Azem, Cheikh el hasnaoui. ces grands artistes alternent entre le « kabyle/ l'arabe dialectale » dans quelques situations, et le « français/ kabyles » dans d'autres.

À cette époque, la présence du français dans la chanson kabyle a d'abord servi pour certains chanteurs dans l'objectif de dénoncer l'imitation des comportements français par les algériens au lendemain de l'indépendance de l'Algérie. et pour certains artistes, la langue française est le signe de la déchirure.

Néanmoins, l'usage du français devient de plus en plus présent dans la chanson kabyle, surtout à partir des années 2000, avec l'apparition de la nouvelle chanson qu'on appelle « chanson de fête ».

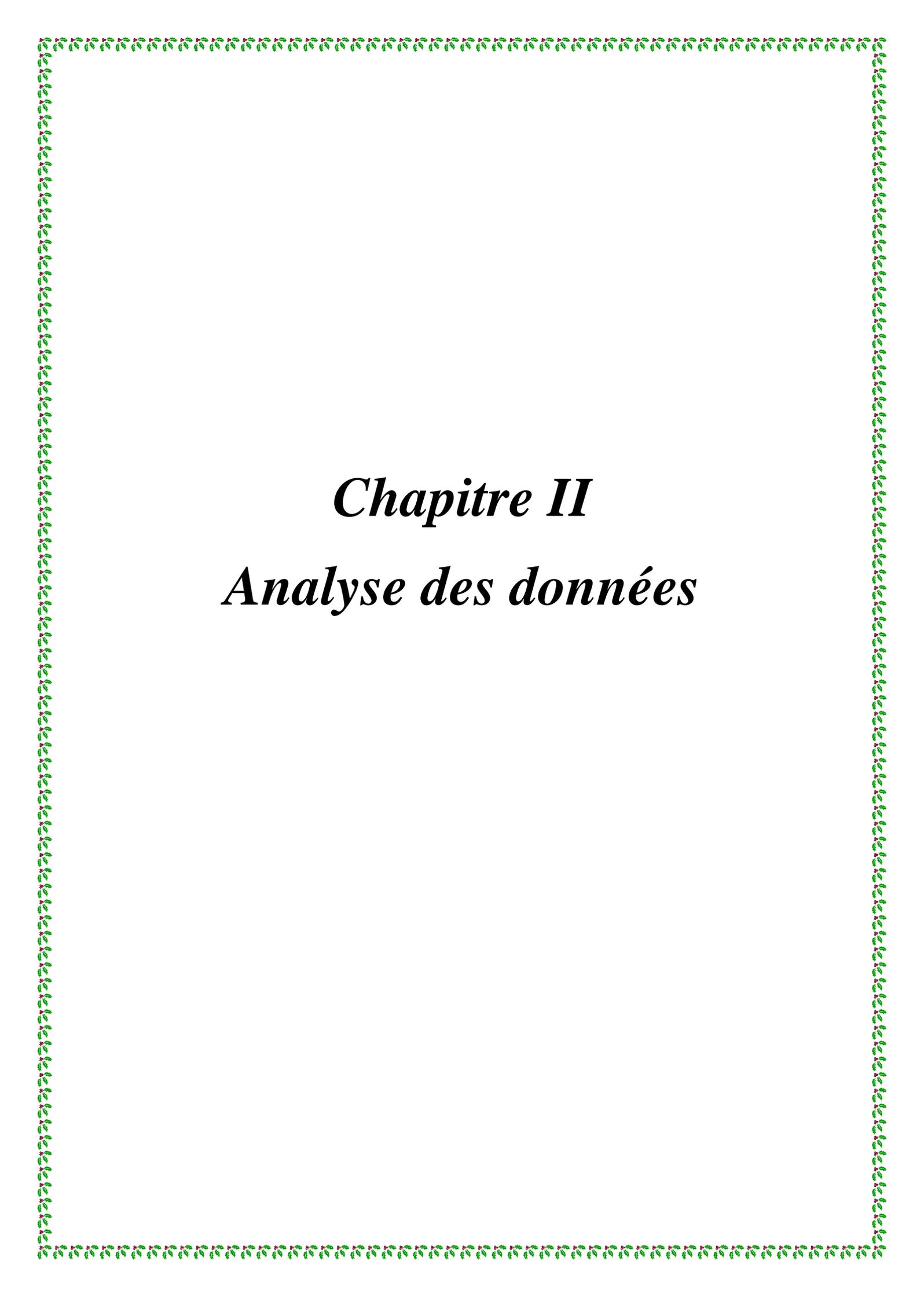
Avec l'arrivée de la nouvelle génération de jeunes chanteurs kabyles, l'usage du français dans les textes des chansons devient de plus en plus fréquent.

L'alternance codique dans la chanson kabyle moderne est plutôt un engagement dans le sens ou ces jeunes chanteurs kabyles font recours au français dans le but d'accentuer le thème développé ou de valoriser leurs messages. Ainsi que ces jeunes font recours au français lorsqu'il y a un manque d'équivalence ou une déficience lexicale en langue maternelle qui est le kabyle. C'est en vérité une stratégie de communication qui permet de combler un manque en langue kabyle. Surtout quand ils abordaient des thèmes qui sont relatives au monde moderne et technique que le kabyle ne pourrait pas assurer, comme : l'internet, la mode...etc. R. Khalouche déclare :

Le recours au français dans le discours en kabyle s'explique d'emblée par un manque de ressources dans la langue cible pour exprimer certains contenus nouveaux (...) le parler autochtone était réservé à l'expression de la vie quotidienne, le français « grosso-modo » à celle de la vie moderne (1993 : 81)

L'alternance codique dans la nouvelle chanson kabyle peut être aussi utilisée pour contourner les termes ou les sujets, dans la langue kabyle, frappé de tabous les jeunes chanteurs remplacent pratiquement tous les termes qui se rapportent aux rapports hommes/femmes, notamment ceux portés sur les relations conjugales...etc. ces jeunes chanteurs font appel au français afin de remplacer aussi certaines injures ou insultes, que la société juge impudique, par des mots et des termes équivalents empruntés à la langue française.

En conclusion, nous pouvons dire que les jeunes chanteurs alternent le français et le kabyle dans leurs textes, dans le but d'attirer un grand nombre de public possible.



Chapitre II

Analyse des données

1. Présentation du corpus

Notre corpus se compose de vingt trois chansons qui sont transcrites à partir d'albums, les chansons choisies se caractérisent principalement par l'emploi de deux langues (le kabyle et le français).chaque chanson dure moins de cinq minutes et elles se répartissent sur un laps du temps allant de l'année 2010 jusqu'à 2017.

Les chansons choisies dans notre corpus appartiennent toutes aux répertoires de différents chanteurs kabyles, nous avons choisis neuf chanteurs, ce sont des jeunes kabyles ayant choisi pour vocation de chanter la réalité de la société dans un langage quotidien, à savoir : Tak Farinas, Boubeker, Massi Bennadji, Yacine Yefsah...etc. Ce choix nous permet d'avoir une idée sur le phénomène de l'alternance codique dans ses différentes réalisations dans la chanson kabyle moderne par ces différents chanteurs.

Nous avons sélectionné des chansons traitant de différents thèmes comme : l'amour, l'immigration, les problèmes des jeunes, la trahison, et ce dans le but de couvrir les différents aspects de phénomène de l'alternance codique et de traiter les différentes formes sous lesquelles se manifeste ce phénomène et de comprendre son fonctionnement dans la nouvelle chanson kabyle.

Nous présenterons les vingt trois chansons qui forment notre corpus dans le tableau suivant :

Nom de chanteur	Titre de la chanson	Année de sortie de single
1-boubeker	<ul style="list-style-type: none"> - Lycée - Taqcict n la residence - Mabruk el bac - Lgil ahwawi - Awiyi awiyi - Jour après jour - Xalti haga - Top n civilisé - Chaba bla maquillage - Hemlaghkem a la folie 	<ul style="list-style-type: none"> - 2012 - 2013 - 2014 - 2016 - 2016 - 2017 - 2016 - 2015 - 2015 - 2015
2-Massi bennadji	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle beauté, quelle classe - A billet - Ok ok - Ravage 	<ul style="list-style-type: none"> - 2012 - 2012 - 2016 - 2014
3-Yacine yefsah	<ul style="list-style-type: none"> - Allo allo 	<ul style="list-style-type: none"> - 2017
4-massi	<ul style="list-style-type: none"> - Tu es belle - Jai besoin de toi - Si tu m'aime 	<ul style="list-style-type: none"> - 2017 - 2016 - Live 2017
5-Mourad guerbas	<ul style="list-style-type: none"> - La plus belle histoire 	<ul style="list-style-type: none"> - 2017
6-takfarinas	<ul style="list-style-type: none"> - Chuya chuya 	<ul style="list-style-type: none"> - 2011
7-lyes	<ul style="list-style-type: none"> - Il n'y a que toi 	<ul style="list-style-type: none"> - 2017
8-Hocine	<ul style="list-style-type: none"> - L'mini 	<ul style="list-style-type: none"> - 2011
9-Miloud	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis désolé 	<ul style="list-style-type: none"> - 2016

Nous remarquons que mise à part le titre de la chanson de Tak Farinas « Chuya Chuya », et la chanson de « boubeker xalti haja » qui est en kabyle, toutes les autres chansons portent des titres en français.

2. Paramètres d'analyse

Comme nous avons déjà clarifié dans l'introduction de notre travail, notre recherche se donne comme principale objectif de présenter et de décrire la présence du français dans la production artistique des jeunes chanteurs kabyle.

Afin d'analyser notre corpus constitué de 23 chansons nous avons opté pour les paramètres suivants :

Tableau : grille d'analyse

Paramètre	type
1-Formes de l'alternance Codique.	<ul style="list-style-type: none"> • Alternance intra phrastique • Alternance inter phrastique • Alternance extra phrastique
2- Fonctions de l'alternance codique.	<ul style="list-style-type: none"> • La fonction la reiteration • La fonction de la designation d'un locuteur • La fonction d'interjection • La fonction de la personnalisation • la citation (discours apporté) • la fonction de la modalisation
3- Catégorie grammaticale des items alternés.	<ul style="list-style-type: none"> • Noms • verbes • adjective • adverbe • segment nominal • segment verbal • énoncé • texte

3. Convention de transcription :

Quant à la transcription des passages en kabyle, nous avons utilisé le système de transcription en A.P.I. et chaque unité est accompagnée d'une traduction en langue française entre parenthèse. Pour le son (ڨ) nous gardons le symbole (g).

Tableau de transcription (kabyle-français)

ك	k	ف	f	ع	ε
ت	t	ض	ɖ	ه	h
ا	a	س	s	ص	ʃ
ب	b	ش	ʃ	م	m
د	d	خ	x	ن	n
ق	q	ح	ħ	ر	r
ط	ɟ	ث	th	ل	l
ذ	Δ	ز	z	و	w
ج	ʒ	غ	ɣ	ي	J

4. Etude qualitative et quantitative de la typologie de l'alternance codique

Dans ce présent chapitre, nous présenterons l'analyse qualitative et quantitative de notre corpus, nous tenterons d'abord de décrire les types et les fonctions qu'accomplit le phénomène de l'alternance codique dans les textes de chansons qui constituent notre corpus, ensuite nous étudierons l'emprunt, et enfin nous terminerons ce chapitre par une analyse

morphologique ou nous allons classer tout les éléments insérés en langue française selon leurs catégories grammaticale.

Pour mener a bien cette étude, nous proposons de suivre le model de Sahana Poplack qui distingue trois types d'alternance codique : l'alternance intra- phrastique, l'alternance inter-phrastique et l'alternance extra phrastique.

4.1 L'alternance codique intra-phrastique

L'alternance intra phrastique est un modèle très utilisé par les jeunes chanteurs kabyles, il s'agit des cas ou le locuteur introduit au cours d'une même phrase des segments, des noms de deux langues.

Pour bien illustré cette forme intra-phrastique, nous citerons quelques exemples relevé dans notre corpus ou les mots alternés sont soulignés :

➤ Exemple 01

Le filet social ur tnufa ara

Traduction : le filet social on la pas trouvé.

Dans cet exemple l'élément inséré est un segment nominal.

➤ Exemple 02

Taqǝǝt n **la résidence**

Traduction : la fille de la résidence.

Ici l'insertion concerne une unité lexicale française dans la structure de la phrase kabyle, il s'agit d'un nom « la résidence ».

➤ Exemple 03

Je vais te quitter ula d nek a3Jigh tura daJen.

Traduction :(Je vais te quitter, moi aussi je suis fatigué).

L'élément inséré ici est un segment verbal au début de la phrase en kabyle.

➤ Exemple 04

Yides daJen yarqay almi ithemlay **beaucoup**.

Traduction : (avec elle je suis noyé, je l'aime beaucoup).

Le mot alterné dans cet exemple est un adverbe « beaucoup ».

➤ **Exemple 05**

Toujours thebbin azdid.

Traduction : (ils aiment toujours de nouveau).

Nous avons ici une alternance au début de la phrase « toujours », il s'agit d'un adverbe de temps et interjection.

➤ **Exemple 06**

Ghas aka rahnay temziw temghar **assuré**.

Traduction : même si j'ai vendu mon enfance, mon avenir est assuré.

Le mot alterné dans l'exemple ci-dessous est un adjectif « assuré ».

➤ **Exemple 07**

Anda nruh **partout**.

Traduction : (la on va aller partout).

Dans cet exemple on remarque une alternance codique intra phrastique en passant de kabyle au français par l'adverbe de lieu « partout ».

➤ **Exemple 08**

Win itizran ati **demandé**.

Traduction : tous ceux qui le voient, le demandent.

L'alternance intra phrastique apparaît ici au niveau du verbe « demander ».

D'après les exemples cités ci-dessous nous avons remarqué que l'emploi de cette forme d'alternance est très présent dans notre corpus.

4.2 Alternance codique inter-phrastique

Ce type d'alternance se produit quand le locuteur alterne les langues en passant d'une phrase à une autre ou d'un énoncé à un autre et parfois même, d'un texte à un autre.

L'analyse du corpus nous permet aussi de constater que les jeunes chanteurs kabyles produisent aussi ce type d'alternance. Nous avons relevé les exemples suivants :

➤ **Exemple 01 :**

Approche-toi bonheur (chuya chuya)

L'amour n'a pas de douleur (chuya chuya)

Il n'y a pas mieux que la douceur (chuya chuya)

LhuJas i dunit aJi chuJa chuJa

Ahiwel aghiwel ala chuJa chuJa

AJen ak idexlaq rebi chuJa chuJa

Dans cet exemple on trouve deux énoncés juxtaposés, l'un en français et l'autre en kabyle.

➤ **Exemple 02**

J'aime ton sourire et j'aime ta tendresse

Tafath deg alniw d lahna n kul ass.

Traduction : la lumière de mes yeux et la paix de tous les jours.

L'alternance inter phrastique apparaît ici par l'insertion de deux phrases juxtaposées, la première en langue française et la deuxième en kabyle.

➤ **Exemple 03**

Oh JA zin ao JA zin oh JA zin ahrur ffekk ur Jelli

Mon unique mon unique mon seule amour c'est bien toi.

Dans ce dernier exemple, la forme inter phrastique se produit entre deux phrases, la première en kabyle et la seconde en français, contrairement à l'exemple précédent.

Ce que nous remarquons c'est qu'il y a très peu d'alternance inter phrastique dans notre corpus, ce qui prouve que son utilisation dans les textes de la chanson kabyle n'est pas fréquente vue que l'alternance codique intra phrastique occupe tout le terrain de l'alternance.

4.3 l'alternance extra-phrastique

Il s'agit des cas où les segments alternes sont des expressions idiomatiques, des expressions figées.

Nous avons rencontré très peu d'alternance codique extra-phrastique dans notre corpus, nous allons voir ces trois exemples qui illustrent cette forme :

➤ Exemple 01

Jour après jour, lhubim itzad irennu.

Traduction : jour après jour ton amour grandisse.

Dans cet exemple l'alternance extra phrastique est évidente au niveau de l'expression « jour après jour », qui est calquée sur une autre expression tirée d'une célèbre chanson rai, chantée par « Kader Japonais ».

Ici le chanteur kabyle a gardé le segment en français et à remplacer le segment en arabe dialectal « houbek yzid » par son équivalent en kabyle (lhubim itzad).

➤ Exemple 02

Qaren kan **eiǰ la vie**.

Traduction : ils disent seulement eiǰ la vie.

L'expression « eiǰ la vie » est très utilisée par la jeune génération, créée par l'opérateur de téléphonie mobile « Djezzy ». Cette expression est formée d'un verbe arabe emprunté au kabyle « eiǰ » qui veut dire « vit », et du nom français « la vie ».

Le but de l'opérateur « Djezzy » par l'utilisation de cette expression, est de pencher le plus grand nombre de clients. Et par son usage du français et l'arabe « dialectale » il assure l'efficacité de la communication publicitaire.

Dans cet exemple nous pouvons dire qu'il s'agit d'une alternance extra phrastique, car le jeune chanteur kabyle a repris l'expression « eiǰ la vie » telle quelle est employée par

l'opérateur, elle est considérée comme une expression figée insérée à l'intérieur du texte de la chanson kabyle.

➤ **Exemple 03**

Chaba bla maquillage, taxdem tapage.

L'expression « chaba bla maquillage, taxdem tapage » que nous traduisons par « belle sans maquillage, elle a fait du tapage » est calqué sur une autre expression tirée d'une chanson raï chantée par « Cheb Bilal et Cheb Fayçal ».

Le chanteur kabyle a gardé le nom français maquillage et le nom féminin de l'arabe dialectale « chaba » et la préposition « bla » qui signifie « sans », et a remplacé le verbe en arabe « daret » par son équivalent en kabyle « taxdem », qui signifie « elle a fait » en français.

D'après l'analyse des types d'alternance codique relevés dans notre corpus, nous avons constaté que l'alternance intra phrastique est largement dominante, elle est la plus fréquente. Par contre, on a remarqué que l'alternance inter phrastique et l'alternance extra phrastique sont les moins utilisés.

4.4 Analyse quantitative

En ce qui concerne l'analyse quantitative des types de l'alternance codique, nous allons faire un calcul sur le taux de chaque type d'alternance codique que nous avons relevé dans notre corpus, afin de savoir quelle est le type le plus utilisé et le plus dominant.

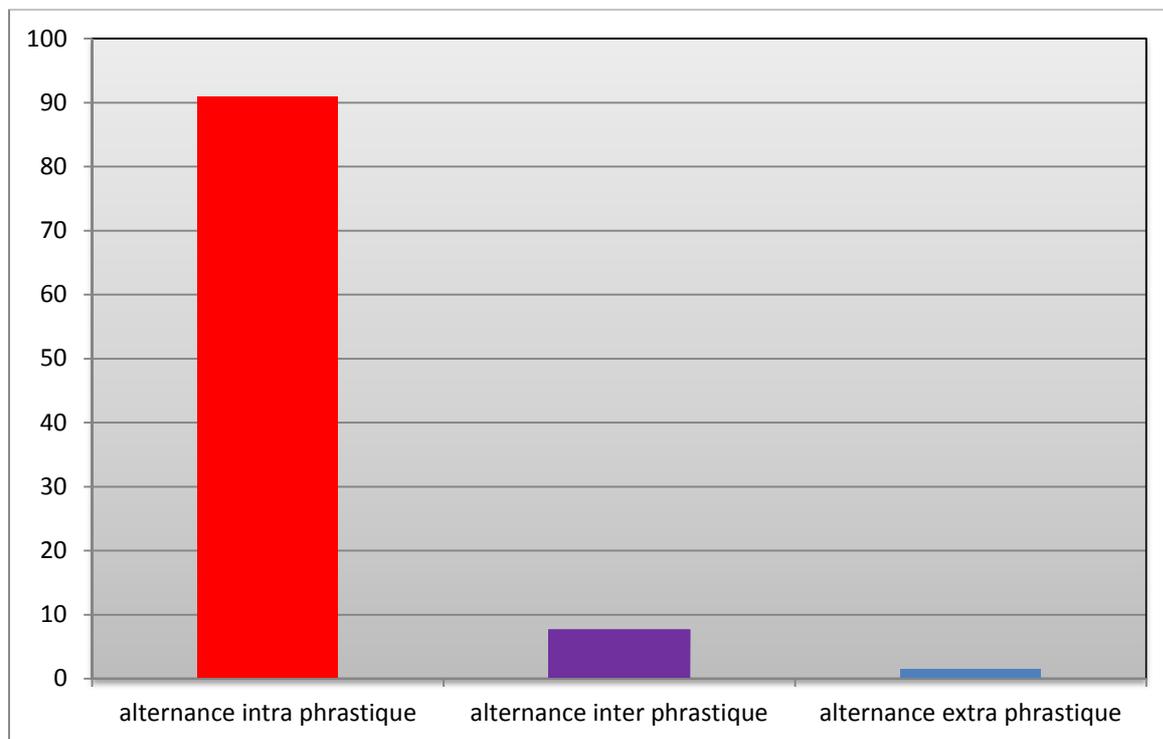
Le tableau suivant montre le pourcentage de chaque type d'alternance :

Type d'alternance	nombre	pourcentage
Intra-phrastique	180 éléments insérés	90,90%
Inter-phrastique	15 éléments insérés	7.57%
Extra-phrastique	3 éléments insérés	1,51%

Ce que nous pouvons tirer d'après ce tableau est que l'alternance codique intra phrastique occupe la première position avec un pourcentage de 90, 90%, qui est un

pourcentage très élevé par rapport à l'alternance inter phrastique qui occupe la deuxième position avec 7.57% et enfin la forme extra phrastique qui occupe la troisième position avec 1.51%.

Pour illustrer ces pourcentages, nous utilisons l'histogramme ci-dessous:



Le pourcentage des types d'alternance

5 Les fonctions de l'alternance codique

Après avoir vu les différents types d'alternance qu'on a tiré, nous verrons dans ce qui suit les fonctions qu'accomplissent les alternances codique que nous avons observé dans notre corpus, ainsi comprendre le rôle que joue ce phénomène.

Afin de décrire les fonctions relevées dans notre corpus, nous nous basons sur les six fonctions dégagées par GUMPERZ que nous avons déjà citée auparavant dans le cadrage théorique.

5.1 La réitération

La réitération est le passage d'une langue à l'autre dans le but d'assurer la transmission du message et d'éliminer toute ambiguïté concernant le message.

Nous retrouvons cette fonction dans les exemples suivants :

➤ **Exemple 01**

Ifuk ussirem Jidem ulaĵ l'espoir.

Traduction : avec toi il n'ya pas d'espoir, l'espoir est fini.

Dans cet exemple il ya une réitération entre « assirem » et « espoir », le jeune chanteur passe du kabyle au français afin d'assuré la transmission de son message.

➤ **Exemple 02**

Nek daJen, c'est bon.

Traduction: pour moi c'est bon, c'est bon.

➤ **Exemple 03**

S'il te plait, txil fahmi-Ji-d.

Traduction: s'il te plait comprends-moi, s'il te plait.

Nous avons ici une réitération entre « s'il te plait » et « txil », en passant du français au kabyle, le but de chanteur par cette répétition est de donner un certain charme a son message.

➤ **Exemple 04**

Kul asseggas, tetteiwid i l'année.

Traduction: elle refait l'année chaque année.

Dans cet exemple, le chanteur reprend deux fois le terme « année », la première fois en kabyle et ensuite en français.

➤ **Exemple 05**

Melmi an vedel ? an changé tikli.

Traduction: quand est-ce qu'on va changer ? Changer notre conduite.

L'exemple ci-dessous contient une réitération entre « Vedel » et « changé », le chanteur passe du kabyle au français, cette répétition vise à confirmer son message.

En constate que cette fonction est utilisé d'une manière très observable dans notre corpus.

5.1 Les citations (discours apporté)

On peut mettre au discours indirect un énoncé du discours direct en langue étrangère(...) En effet, si le discours indirect est un simple complément d'objet direct du verbe interlocuteur, il est incompatible avec la total autonomie linguistique qu'implique l'appartenance à un autre idiome D.MAINGUENEAU, 1981 : 102 cité par K. KAHLOUCHE : 82).

Nous illustrons cette fonction par les exemples suivant :

➤ Exemple 01 :

Tenna-Ji-d : mon frère.

Traduction : elle ma dit : mon frère.

Dans ce passage, le discours apporté est précédé par le verbe locutoire kabyle « tenna-Ji-d » équivalent de « elle ma dit » en français.

➤ Exemple 02

Ma tenniḍi-Ji-d : c'est fini.

Traduction: si tu me dis : c'est fini.

Dans cet exemple aussi le verbe « dire » est en kabyle, mais le discours apporté est en français.

➤ Exemple 03

Nettath **asthini : ila sah tabyini eddini wqaleḥni.**

Traduction: elle lui dit : si tu m'aime

Dans cet exemple, l'alternance apparait comme discours rapporté qui se dit dans la langue arabe et qui se situe au niveau de l'expression : « **ila sah tabyini eddini wqaleḥni** »

5.2 Les interjections

Dans cette fonction, le locuteur essaie de donner un avis, exprimer un sentiment ou un jugement en utilisant des éléments phatique.

➤ **Exemple 01**

Ayayaye ! L'kompt- iw **yevidé** !

Traduction : ayayaye mon compte est vidé !

Dans cet exemple le chanteur a utilisé l'interjection « **ayayaye** » qui a le sens de : quelle catastrophe !

➤ **Exemple 02**

Allo allo garé trazuykem di l'arrêt.

Traduction : allo allo gare je t'attends à l'arrêt.

Dans ce passage, le chanteur a utilisé l'interjection « allo », qui est un terme qu'on utilise dans les communications téléphoniques. Cette interjection est très utilisée par les jeunes algériens, elle sert à attirer l'attention de l'interlocuteur.

➤ **Exemple 03**

oh Ja zin **oh** Ja zin **oh** Ja zin ahrur.

Ici le chanteur a employé l'interjection « **oh** » pour exprimer son étonnement.

➤ **Exemple 04**

Ok ok Ja lalla.

Traduction: ok ok ma chère.

Nous avons ici l'interjection « ok » qui est d'origine anglaise qui signifie « d'accord » en français. Le but de chanteur par l'utilisation de cette interjection, est de confirmer la transmission de son message.

➤ **Exemple 05**

Bye bye lycée mrahva niversité.

Traduction: bye bye le lycée, bienvenu a l'université.

Dans cet exemple le recours à la langue anglaise touche le premier élément « **bye-bye** » qui signifie « au revoir » en français. Dans ce cas le changement de langue marque une interjection.

Nous remarquons que cette fonction est très répandue dans notre corpus, et que la majorité des interjections insérées sont anglaises.

5.3 Désignations d'un locuteur

Cette fonction sert à adresser le message à un interlocuteur en utilisant un appellatif ou un adjectif. C'est ce que démontrent les exemples suivants :

➤ Exemple 01

Tu es ma patience et ma joie de vivre **alaæmer**.

Traduction: tu es ma patience et ma joie de vivre mon âme.

➤ Exemple 02

Ok ok Ja **lalla** tayri maǰi d **chantage**.

Traduction: ok ok ma grande l'amour ce n'est pas un chantage.

Dans cet exemple le chanteur a utilisé le mot « lalla » qui signifie « grande sœur » en tamazight (berbère).

Le terme lalla est utilisé en « darja » (dialecte maghrébine) en tant que synonyme de « madame ».

5.4 La personnalisation

➤ Exemple 01

Ne[[omi nayli.

Traduction: on est chômeur et crever.

Dans ce passage le chanteur a montré sa participation à l'action par l'ajout de l'indice de la première personne du pluriel du kabyle « n » qui correspond au pronom indéfini « on » au verbe chômeur. (N-chômé)

5.5 La modalisation d'un message

Cette fonction permet au locuteur de modaliser ou préciser le contenu d'une proposition principale à l'aide d'une deuxième phrase, énoncée, dans une autre langue. Dans ce cas le locuteur passe d'un code à un autre dans le but de d'introduire un discours clair et précis.

➤ **Exemple 01**

Mon seul amour taqvaJlith **bien sûr**.

Dans cet exemple le chanteur a utilisé la locution adverbiale « **bien sur** » pour exprimer une certitude.

Traduction: mon seul amour c'est une kabyle bien sûr.

➤ **Exemple 02**

Tant pis, dwaJeđ i thaxthar.

Traduction: tant pis, elle a choisit un autre.

Dans ce passage le locuteur à exprimer son jugement par la locution adverbiale « **tant pis** » qui signifie c'est dommage.

5.6 Et d'autres fonctions dégagées comme :

5.6.1 Comblant une défiance lexicale en langue de base

Nous avons remarqué que les jeunes chanteurs kabyles font souvent recours à l'alternance codique pour combler certaines lacunes lexicale, en effet ils font appel au français car lorsqu'ils abordent certain sujet relatif à des domaines particuliers, comme le domaine moderne ou technique, dont la langue arabe ou kabyle ne couvre pas, ils trouvent dans le français les termes et les expressions adéquates à ce qu'ils veulent exprimer, donc, le recours au français leur permet d'aborder des domaines divers et pouvoir ainsi faciliter la transmission de leurs messages et éviter les blocages.

➤ **Exemple 01**

A]ħal taε]aq **Renault** d la **TDI**.

Traduction : elle aime Renault et la TDI.

Le terme « **Renault** », et le sigle « **TDI** » qui renvoie au syntagme nominale « **turbo diesel et injection** » relèvent au vocabulaire de la technique et de la nouvelle technologie que le système kabyle ne disposerait pas encore.

➤ **Exemple 02**

Tett galla felli perpète.

Vu à l'absence de l'équivalent exacte en kabyle de l'adverbe « à **perpète** », qui renvoie au lexique juridique, le jeune chanteur a fait recours au français dans le but de combler cette défiance lexical.

Les locuteurs kabylo phone utilisent des expressions exprimant le sens de manière approximative comme : « tɔl la3marth » et « alma d'el muth ».

Nous avons remarqué que le chanteur a supprimé la préposition « à » pour des raisons d'économie.

➤ **Exemple 03**

L'avenir ur thelli.

Traduction: il n'ya pas d'avenir.

Les jeunes chanteurs ont fait appel au français, en intégrant le nom « **l'avenir** », car ils ont eu du mal à trouver le sens exacte en langue-source (le kabyle).

➤ **Exemple 04**

Taε[ɑq l'galaxie.

Traduction: elle aime l'galaxie.

Le mot « **galaxie** » est une marque de téléphone portable « **Samsung** », qui relève à la terminologie de la nouvelle technologique, le locuteur a employé ce terme pour suppléer le manque linguistique en langue de base.

➤ **Exemple 05**

Deg l'internet dgi l'ad publié.

Traduction: elle me publie à l'internet.

Nous avons vu que la chanteur a emprunté deux mots tels que « internet » et « publié » qui n'ont pas leur équivalent en kabyle.

Nous avons remarqué aussi que les jeunes chanteurs passent du kabyle au français lorsqu'ils emploient des termes relatifs à l'esthétique comme : le maquillage, ricil, les mèches...etc.

➤ **Exemple 06**

Amzur s les mèches.

Traduction: ses cheveux avec les mèches.

➤ **Exemple 07**

Tarna temakJid.

Traduction: elle s'est maquillée en plus.

Dans cet exemple le verbe « maquiller » est conjugué selon les règles syntaxiques du kabyle.

5.6.2 L'économie linguistique

Lorsqu'un locuteur est confronté à un manque de concepts qui relève à certains contenus moderne, il fait appel au français afin de produire des segments courts et rendre la prononciation plus légère.

➤ **Exemple 01: Telsad el combat.**

Traduction: elle portait un combat.

Dans cet exemple le chanteur veut dire par le mot « le combat » : « la tenu de combat », le jeune chanteur a supprimé le mot « la tenu » et se contente de nom « le combat » pour faciliter la prononciation ainsi rendre la phrase plus courte.

➤ **Exemple 02: Sanda nroh partout.**

Traduction: la on va aller partout.

Le jeune chanteur a utilisé l'adverbe de lieu « **partout** » au lieu de syntagme nominal kabyle « kull amekkan » pour rendre la prononciation plus légère et pour pouvoir ainsi avoir un discours convaincant et plus expressif.

1. L'emprunt linguistique

Nous savons que l'une des formes du contact des langues est l'apparition d'emprunts qui est visible dans notre corpus.

L'emprunt est le phénomène le plus important dans tout contact de langue. Il s'agit de l'intégration d'un élément d'une langue dans le système linguistique d'une autre. Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer ce phénomène, Selon Dubois l'emprunt implique que l'on intègre une unité ou un trait linguistique dans un parler qui présente une insuffisance lexicale : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* ». (1973 :188)

Nous pouvons relever beaucoup d'emprunts avec des changements phonologiques. Autrement dit, le mot utilisé est un mot français auquel est rattaché un suffixe kabyle tel que « i » ou « a ».

Nous remarquons la présence d'emprunts dans les exemples suivants dont les mots empruntés sont souligné en gras :

➤ Exemple 01

TaJri tarratt d **trafic**.

Le nom « le trafic » est intégré au kabyle car il est employé par les locuteurs kabylo-phones.

➤ Exemple 02

Zgiy fellam **dafourni**.

➤ Exemple 03

Iwin mi ta3zev deg-s at **profiti**.

Les deux verbes « fournir » et « profiter » sont empruntés au kabyle, vu qu'ils sont très utilisés dans la société algérienne, surtout par la nouvelle génération y compris les monolingues qui se considèrent comme analphabètes car ils ne maîtrisent pas le français.

➤ Exemple 04

Tfuk **la souffrance**, laethav iffay er thafat.

Traduction : la souffrance est finit.

Le nom « la souffrance » comme le verbe « souffrir » existe comme emprunts intégrées au kabyle, ils sont souvent utilisés dans le langage parlé de tous les jours.

➤ **Exemple 05**

Levsa Jnes **d'el marka**.

Traduction :

➤ **Exemple 06**

D'el **guerra** elazalim.

Dans ces deux exemples précédents les mots « el marka » et « el guerra » sont des emprunts, ils appartiennent à la langue française : « la marque » et « la guerre », mais ils ne sont pas insérés sous leurs formes originales, ils ont subi certaines modifications sur le plan morphologique pour s'intégrer à la langue d'accueil qui est ici la langue kabyle, ces deux mots ont subi des transformations en intégrant le nom, en rajoutant l'article de l'arabe « el » et le suffixe « a » qui est la marque du féminin en arabe dialectal.

➤ **Exemple 06**

Tettɛi] **à la mode**.

Traduction : elle vit à la mode.

L'unité lexicale « la mode » est intégrée au kabyle sans changement phonologique.

Il est à noter qu'il y a des mots français qui sont employés dans la vie de tous les jours, ils ne sont plus considérés comme des éléments étrangers, même si ces mots possèdent leurs équivalences en Kabylie.

➤ **Exemple 07**

Taxdem ɛa]ra **les avocats**.

Traduction: elle a fait dix avocats.

Pour le mot « avocat », le dictionnaire berbère propose le néologisme « avucatu », mais malgré son utilisation dans les médias berbérophones, ce mot ne trouve pas de succès auprès de locuteurs kabyles.

➤ **Exemple 08**

Attan tædda yer lycée.

Traduction: elle a passée au lycée.

Le mot lycée a son équivalent en kabyle « tasnawit ».

Ce que nous pouvons confirmer à travers notre analyse, est que les jeunes chanteurs kabyles ont emprunté beaucoup de mots français dans le but d'associer les mots et former des phrases compréhensives et claires, et de compléter leurs idées, ainsi faciliter la transmission de leurs messages au public.

2. Analyse morphologique des éléments insérés

7.1 Analyse qualitative

Les mots qui apparaissent en français dans les textes de chansons qui forment notre corpus, appartiennent généralement à toutes les catégories grammaticales du français (noms, verbes, adjectif, adverbes...etc.)

Dans cette partie d'analyse, nous allons classer les éléments insérés selon leurs catégories grammaticales qui sont : l'insertion unitaire, insertion segmentale, voir l'insertion d'énoncé ou texte.

7.1.1 Insertion unitaire

On parle d'insertion unitaire quand les éléments insérés sont sous forme de noms, verbes, adjectifs, adverbes.

7.1.1.1 Insertion de noms

7.1.1.1.1 Insertions de noms précédés d'un article défini

Pour illustrer cette catégorie nous allons faire appel à des exemples de notre corpus :

➤ **Exemple 01**

Trazuykem di l'arrêt.

Traduction: je t'attends à l'arrêt.

➤ **Exemple02**

Zenzay temziw uḡay les papiers.

Traduction: J'ai vendu mon enfance et j'ai acheté les papiers.

➤ **Exemple03**

Mabruk el bac

Traduction: félicitation pour le Bac.

Dans cet exemple le nom inséré « BAC » diplôme du BAC prend non pas un article français mais plutôt un article arabe « EL ».

➤ **Exemple 03**

Amdiniy la vérité

Traduction: je te dis la vérité.

➤ **Exemple 04**

Tett eiwid i l'année

Traduction: elle refait l'année.

➤ **Exemple 05**

Tewwid la licence.

Traduction: elle a eu la licence.

➤ **Exemple 06**

Fiḡel les problèmes garawen.

Traduction: sans problèmes entre vous.

➤ **Exemple 07**

Theddar le français.

Traduction: elle parle le français.

➤ **Exemple 08**

Ajhal hemlen lhetta, levsan les mannequins.

Traduction: ils aiment les vêtements des mannequins

D'après les exemples cités ci-dessous nous avons remarqué que cette catégorie est la plus dominante dans notre corpus, la majorité des noms insérés dans les passages en kabyle, gardent l'article défini, les jeunes chanteurs kabyle ont insérés les noms sous leurs forme original sans subir des transformations sur le plan morphologique.

7.1.1.1.2 Insertion des noms non précédés d'article

Les mots français introduits dans les passages en kabyle peuvent être des noms présentés seuls sans déterminant comme le montre les exemples suivants :

➤ **Exemple 01**

Tthemmelɛ aticket.

Traduction: tu aime le ticket.

➤ **Exemple 02**

Jar apanier.

Traduction: remplis le panier.

➤ **Exemple 03**

Awid abillet.

Traduction: donne-moi le billet.

Dans les exemples(1), (2) et (3) nous remarquons que les noms (ticket), (panier) et (billet) ont subit une légère modification morphologique pour qu'ils puissent s'adapter au système linguistique kabyle, nous constatons que ces noms prennent les marques morphologique et les

modalités du nom kabyle, en rajoutant la marque du masculin singulier « a » sous forme a+ nom.

➤ **Exemple 04**

Mraḥba yer niversité

Traduction: bienvenue à l'université.

Dans cet exemple nous avons remarqué que le nom « l'université » a subi certaines modification sur le plan morphologique et même phonologique pour s'adapter au kabyle, en supprimant l'article « l » et la voyelle « u », et cela pour éviter la juxtaposition des deux voyelles, « i » de la préposition kabyle « id » et le « u » du nom université.

➤ **Exemple 05**

Asmi thella di lycée.

Traduction: quand elle été au lycée.

Le nom « lycée » est précédé par une préposition kabyle « di », et non pas un article défini.

Nous avons remarqué que cette catégorie est moins fréquente dans notre corpus, car le nom est rarement utilisé sans détermination.

7.1.1.1.3 Insertion des noms précédé de l'article défini de l'arabe « l' » et « el »

Nous remarquons que certains noms français insérés prennent l'article défini de l'arabe (l') et (el) qui se substitue aux articles définis du français « le » et « la ». Nous avons relevé quelques exemples qui illustrent cette catégorie

➤ **Exemple 01**

El ḥeṭṭa d l'sac.

Traduction: la mode et le sac.

➤ **Exemple 02**

Mi dewwed el buletin.

Traduction: à l'arrivé du bulletin.

➤ **Exemple 03**

Tayra tamusni bezzaf, **la phsyco** d **l'politique**.

Traduction: elle a étudié la psychologie et la politique.

➤ **Exemple 04**

Telsad **el mini**.

Traduction: elle a porté le mini.

➤ **Exemple 05**

Tevya **l'mariage**.

Traduction : Elle veut le mariage.

7.1.1.2 Insertion de verbes

Nous remarquons que la plupart des verbes produits par les jeunes chanteurs kabyle, ont subi des transformations que ce soit au niveau phonologique ou morphologique. D'autres ne sont intègres que partiellement, au niveau morphologique et ont gardé quelques caractéristiques de la langue d'origine qui est le français. C'est le cas des verbes insérés dans les passages suivants :

➤ **Exemple 01** verbe (**disparaître**)

Lzil aqdim **Jdispari**.

Traduction: l'ancienne génération est disparue.

➤ **Exemple 02** le verbe (**classer**)

Ger tizJiwin-is taneggaruth id **klasi**.

Ici le verbe « classer » est suivi par la préposition kabyle « id ».

Traduction: elle est classée la dernière parmi ses copines.

➤ **Exemple 03** le verbe (**fournir**)

Zgiy fellam **dafourné**.

Traduction:

- **Exemple 04** le verbe (**balancer**)

Tetteddou tettbalancé.

Traduction: Elle marchait, en balancant

- **Exemple 05** le verbe (**demander**)

Win it Jezran atidemandé.

Traduction: Tout me monde la demande.

- **Exemple 06** le verbe (**résider**)

Tlaḥou tettmil di tizi, dina i taqqar tettrizidi.

Traduction: Elle étudie et réside à Tizi Ouzou

- **Exemple 07** le verbe (**modifier**)

Alen-is modifJint

Traduction: ses yeux sont modifiés.

- **Exemple 08** le verbe (**signer**)

Ndemagh mi sinJay fellam

Traduction : je regrette le jour où j'ai signé sur toi.

7.1.1.3 Insertion des adjectifs

- **Exemple 01**

L'εeqIJa ouvert.

Traduction: mentalité ouverte.

- **Exemple 02**

Xuṣen les comparé.

Traduction: il manque les comparés.

7.1.1.4 Insertion des adverbes

➤ Exemple 01

Jamais ad şevray ma Jella troheđ.

Traduction: je ne résiste jamais ton aller.

➤ Exemple 02

Toujours tħebbin ađdid.

Traduction: ils aiment toujours tous ce qui est nouveau.

7.1.2 Insertion segmental

Ce type d'insertion concerne l'insertion d'un syntagme composé de plusieurs mot dont le noyau peut être un verbe ou un nom, c'est ce qu'on appel un segment verbale ou un segment nominale.

7.1.2.1 segment nominaux

Les exemples suivants illustrent cette catégorie :

➤ Exemple 01

Tmennin tamæift Jelhan d **la haute classe**.

Traduction:

➤ Exemple02

Le filet social ur tnufa ara.

Traduction: le filet social on la pas trouvé.

➤ Exemple03

Tettjali g **les places privé**.

Traduction: elle se balade dans les places privées.

➤ Exemple 04

Ahviv-is d l'immigré yesæa **la résidence française**.

Traduction: Son ami est un immigré, il a la résidence française.

➤ **Exemple 05**

Ahviv-is d el **hukuma** yes3a **trois étoiles**.

Traduction: Son ami travail au gouvernement, il a trois étoiles.

Dans ce passage nous avons remarqué que le chanteur a inséré un mot de l'arabe classique « **el hukuma** » qui signifie « **gouvernement** » en français.

➤ **Exemple 06**

Yesæa **beaucoup d'argent**.

Traduction: il a beaucoup d'argent.

➤ **Exemple 07**

MezziJit tnawiren, sæan **toutes les qualités**.

➤ **Exemple 08**

Pour toi ma vie, udem n tafsut.

Traduction: pour toi ma vie, le visage du printemps.

➤ **Exemple 09**

TettmeslaJ **sans pitié**.

Traduction: elle parle sans pitié.

➤ **Exemple 10**

Ĥemlaykem **à la folie**.

Traduction: je t'aime à la folie.

➤ **Exemple 11**

Tesæa **les yeux verts**.

Traduction: elle a des yeux verts.

7.1.2.2 Insertion des segments verbaux

➤ Exemple 01

Je vais te quitter, nekki aeyiy tura daJen.

Traduction: Je vais te quitter, moi je suis fatigué c'est bon.

➤ Exemple 02

Tu es une étoile, Jeḍwan deg igenni.

Traduction: une étoile lumineuse dans le ciel.

➤ Exemple03

Je suis désolé, d'el muḥal ad kemlay Jidem.

Traduction: je suis désolé, je ne peux pas continuer avec toi.

➤ Exemple 04

Fou moi la paix, ndemmay mi sinJay fellam.

Traduction: fou moi la paix, je regrette le jour ou j'ai signé sur toi.

➤ Exemple 05

André ça y' est ça y' est ula d nek tewwiJi.

➤ Exemple 06

Il n'y a pas de travail, l' diplome Jella.

Traduction : il n'y a pas de travail, le diplôme est disponible.

Dans ce passage nous avons remarqué que le locuteur a supprimé le « ne » de négation.

Ma Jella thenniḍi-Ji-d **c'est fini**

Traduction : si tu me dis c'est fini.

Nous avons constaté à travers notre analyse que l'insertion des segments verbaux est quantitativement inférieur comparé au nombre de segment nominaux insères.

7.1.3 Insertion sous forme d'énoncé ou de texte

Ce type d'insertion porte essentiellement sur l'insertion des longs énoncés et comme ça peut être aussi un texte.

7.1.3.1 Insertion d'énoncé

Dans notre corpus nous avons relevé quelques exemples :

➤ Exemple 01

La plus belle histoire de ma vie c'est toi

Nek Jidem a laæmer anei] di lahna.

Traduction : Moi et toi chérie on vivra dans la paix.

➤ Exemple 02

Tæi]en aken isnihwa

Les portables derniers crisournéourné.

Traduction : Ils vivent comme ils veulent.

➤ Exemple 03

Approche toi bonheur on dansera (chuJa chuJa)

Ecoute ton cœur s'ouvrira (chuJa chuJa) dis-moi comment tu vas ça va chuJa

Dans la vie personne n'aura tous qu'il voudra

Dansé dansé dansé levez tous

Dansé dansé dansé laché vous

Dancez dancez dancez simple et fait la vie.

Ulac wina illan aken isyahwa i dunit a

Kra I talwiht kra I tarwiht tegar aka

Ayen Jak yesæan lvenna nay itewwa

Ulaĵ win igifen tamemt atetmaĵa

Nous avons ici deux longs énoncés juxtaposés, le premier en langue française et le deuxième en kabyle.

7.1.3.2 Insertion de texte

Dans notre corpus l'insertion de texte est quasiment absente dans les textes des chansons.

7.2 Analyse quantitative

A la fin de ce chapitre, nous allons essayer de clarifier par une analyse quantitative ce que nous avons présenté auparavant, c'est-à-dire dans la partie qualitative des éléments insérés.

Il s'agit en premier lieu de compter le nombre de chaque élément inséré pour chaque type d'insertion, ensuite nous allons calculer les pourcentages pour chaque type.

Nous allons présenter les résultats de la quantification et les pourcentages obtenus dans le tableau suivant :

Le type d'insertion	Le nombre d'unité	Le pourcentage
1-Insertion unitaire :		
a- les noms	96 insertions	59.62%
b- les verbes	19 insertions	11.80%
2-Insertion segmental :		
a- Segment nominal	18 insertions	11.18%
b- Segment verbal	13 insertions	8.07%

3-Insertion d'énoncé ou de texte :		
a- insertion d'énoncé	15 insertions	9.31%
b- insertion de texte	0 insertions	0%

D'après les résultats mentionnés dans le tableau au dessus, nous pouvons constater que les noms avec une moyenne de 59,62% occupent la première place, suivi des verbes qui occupent la deuxième place avec une moyenne de 11,80%. nous trouverons ensuite les segments nominaux qui occupent la troisième place avec un taux de 11,18%, l'insertion d'énoncé qui occupe la quatrième place avec un taux de 9,31%. enfin les segments verbaux qui occupent la cinquième position avec une moyenne de 8,07%, vient en dernière position l'insertion de texte qui est quasiment absente dans notre corpus avec un pourcentage de 0%.

Nous présentons graphiquement ces résultats dans le secteur suivant :

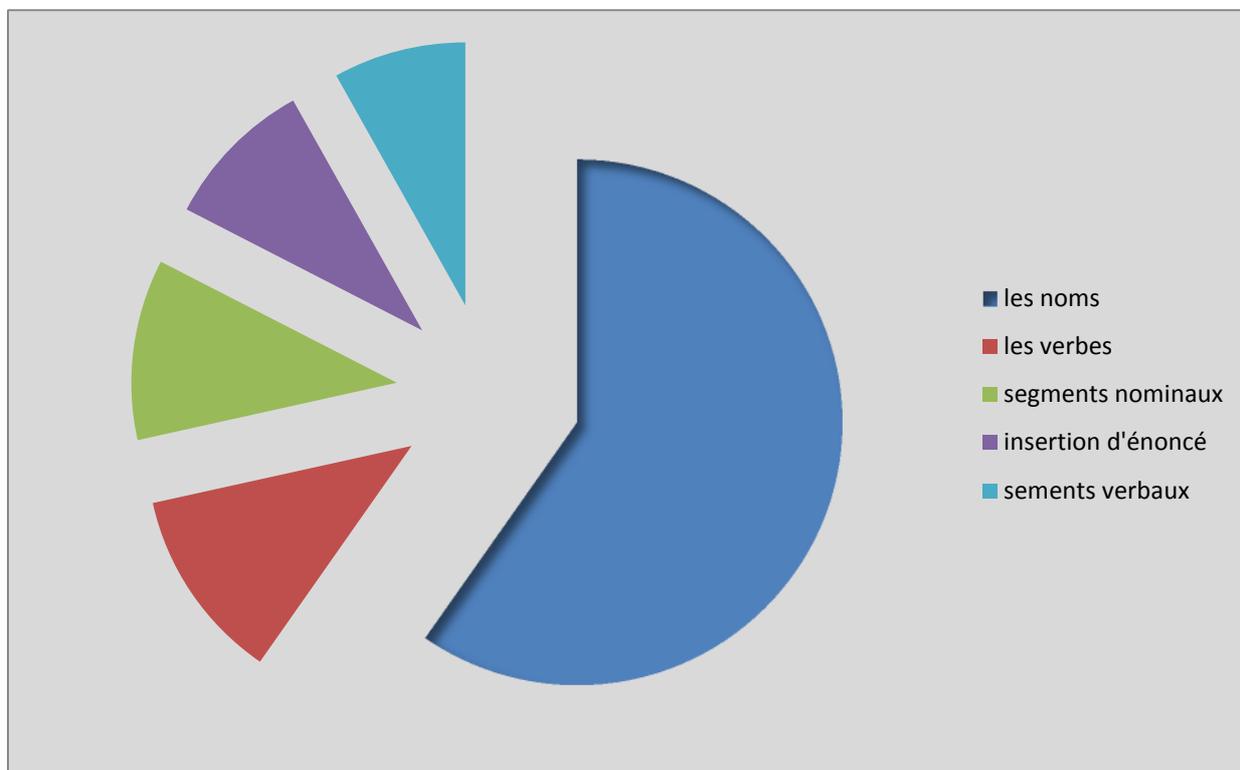
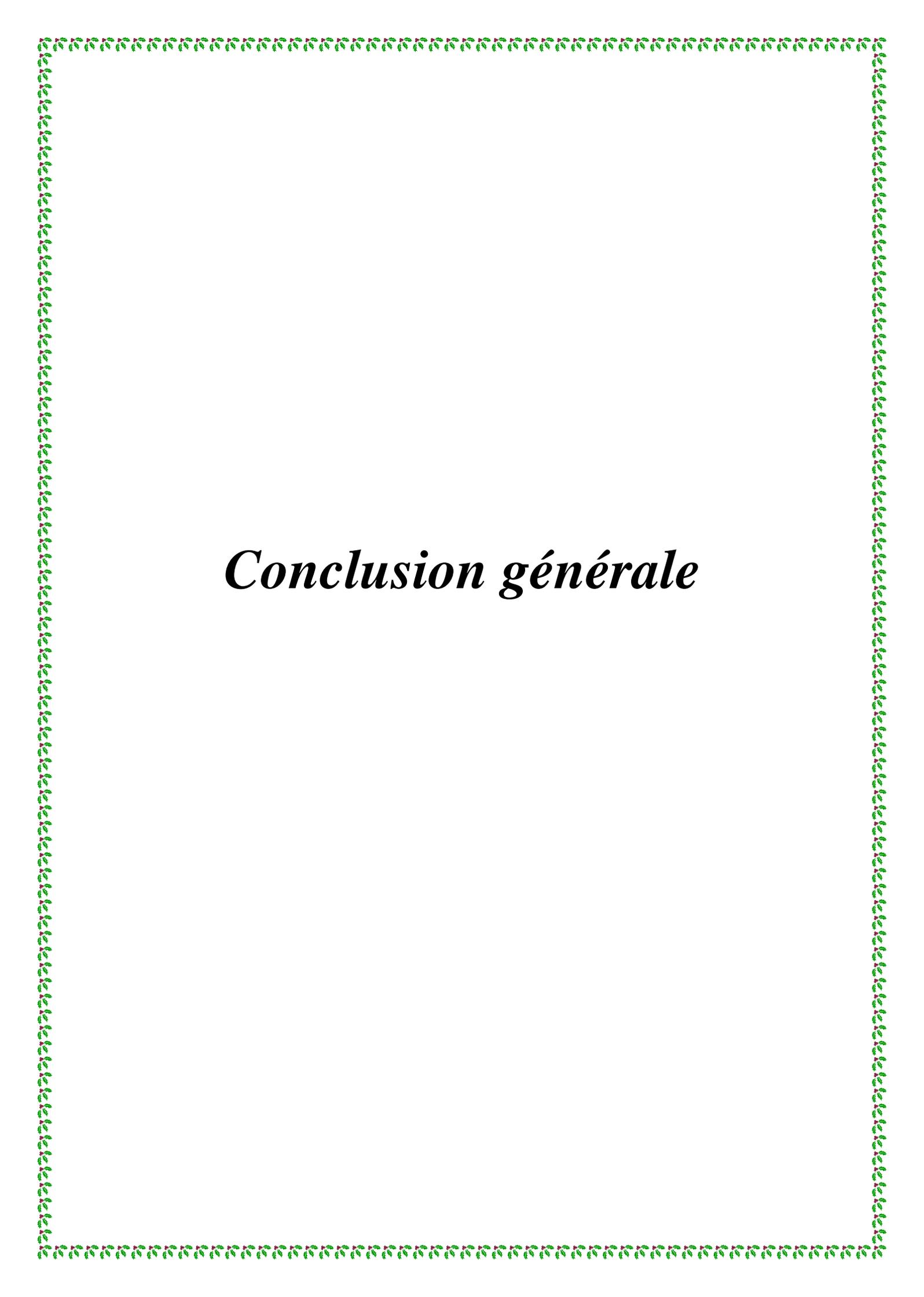


Schéma représentant le pourcentage de chaque type d'insertion



Conclusion générale

La coexistence de plusieurs langues en Algérie a fait de la situation linguistique en Kabylie une situation complexe. L'usage de la langue maternelle (des kabylo phones) qui est le kabyle, et du français marque la plupart des échanges entre les interlocuteurs.

L'objectif au départ de notre recherche était d'essayer de comprendre le phénomène de l'usage de deux codes linguistique français/ kabyle par les jeunes chanteurs kabyle dans la nouvelle chanson kabyle (chanson de fête), qui ont constitué le corpus de notre étude.

Après la transcription et l'analyse de notre corpus, nous avons remarqué que les jeunes chanteurs kabyles font un métissage entre la langue kabyle et la langue française. Autrement dit, ils utilisent dans leurs textes des phrases en kabyle, et essayent d'introduire d'autres phrases en français. et nous avons remarqué aussi que ces jeunes chanteurs insèrent des éléments linguistique en français, déjà existants en qualité d'emprunts dans la langue kabyle, et parfois ces mots en français subissent une déformation au niveaux de la forme pour s'adapter a la structure de la langue kabyle.

Suite à l'analyse de notre corpus et en adoptant la typologie de Poplack et de Gumperz, nous sommes arrivés à repérer les différents formes sous lesquelles apparaissent l'alternance codique dans notre corpus, ainsi, nous avons déterminé les différents fonctions qu'accomplissent ce phénomène dans les textes de chosons qui constituent notre corpus.

La classification des types d'alternance relevés, nous a fait constater que l'alternance intra phrastique est le plus dominant dans les textes des chansons, tandis que les deux autres types inter phrastique et extra phrastique sont les moins présents dans notre corpus.

Par ailleurs, il faut noter que le passage d'une langue à une autre répond à divers besoins et accomplit des fonctions multiples, dans notre corpus on a pu relever toutes les fonctions proposées par Gumperz, a savoir :

- ✓ La répétition
- ✓ Les citations (discours rapporté)
- ✓ Désignation d'un interlocuteur
- ✓ Les interjections
- ✓ La modalisation d'un message
- ✓ la personnalisation versus objectivation

Nous avons mis en évidence dans les facteurs sous-jacents aux choix linguistique les motivations suivantes :

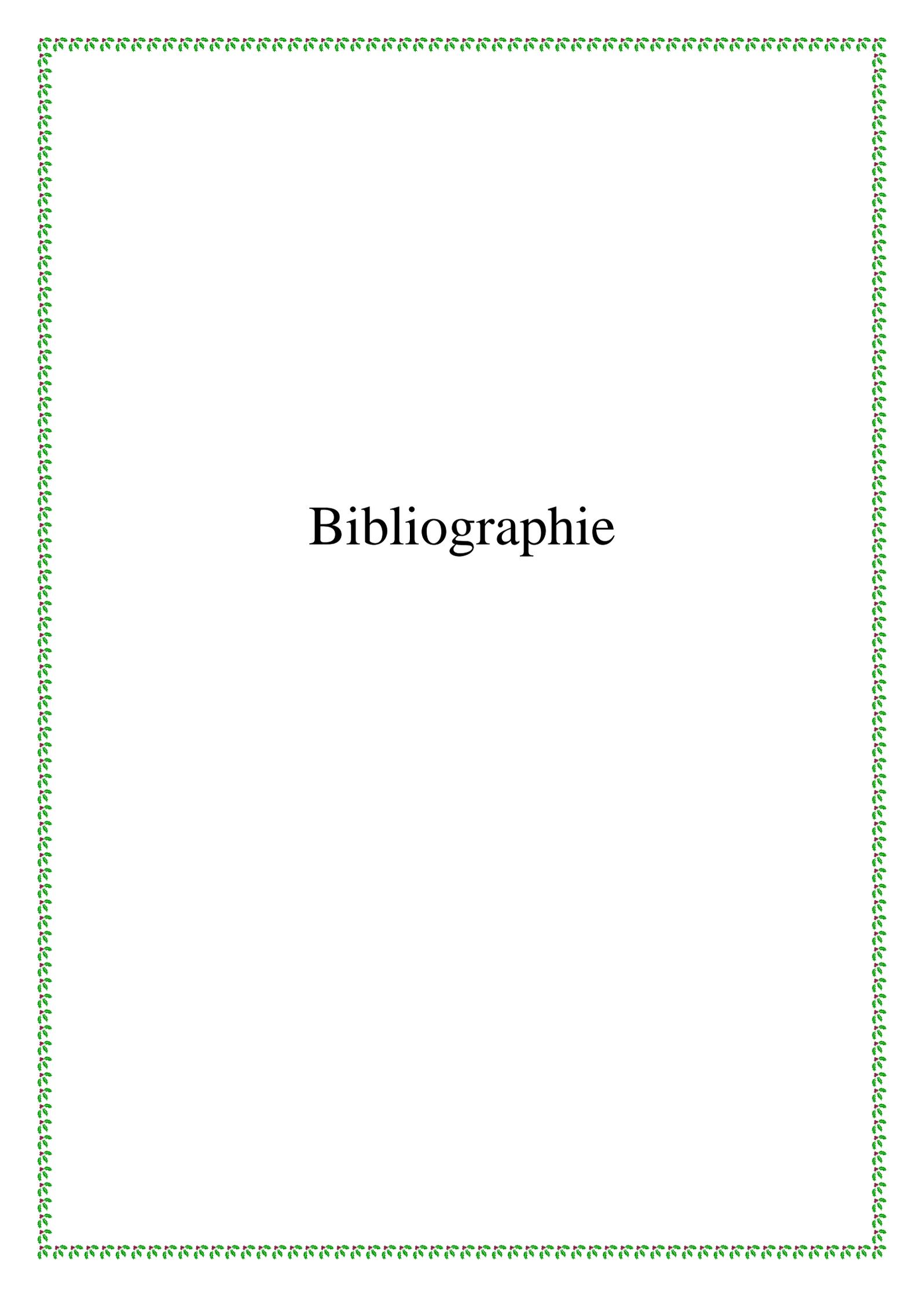
- ✓ Defiance lexicale
- ✓ Economie linguistique

Après la classification des éléments insérés qui appartiennent à la langue française selon leurs catégories grammaticales, nous avons observé que l'insertion unitaire et l'insertion segmentale sont les plus remarquables dans notre corpus.

D'après notre analyse, nous avons constaté que les jeunes chanteurs kabyle alternent entre les deux langues français/kabyle, afin d'adresser la parole au public et d'attirer son attention à un sujet important. Le recours à l'alternance codique dans les textes des chansons est conscient et voulu. En effet, les jeunes chanteurs combinent entre les deux langues pour mieux exprimer leurs idées et faire passer leurs messages.

En outre, nous avons constaté que les jeunes chanteurs kabyles alternent entre le français et le kabyle pour palier une déficience lexicale dans la langue kabyle. En fait, les connaissances insuffisantes et moins performante en langue kabyle les conduisent à introduire quelques mots en langue française pour combler cette déficience lexicale.

Nous pouvons dire à la lumière de ce qui a précédé que le phénomène des alternances codiques demeure un terrain convenable pour des recherches ultérieures du moment que c'est un phénomène large et englobe de multiples particularités.



Bibliographie

Ouvrages et articles

- ❖ ELIMAM.A., *Langue maternelles et citoyenneté en Algérie*, Ed, DAR El Gharb, Algérie, 2004
- ❖ E.Haugen “bilingualism, language contact and immigrant languages in the united States: a research report 1956-1970”, In Halime Banaz, 2002.
- ❖ Cheriguen; F. (2002): *les mots des uns, les mots des autres. Le francais au contact de larabe et du berbere*, Alger, Casbah Editions.
- ❖ GUMPERZ, J 1989 *sociolinguistiques interactionnelle* université de la Réunion. L’Harmattan.
- ❖ GRANDGUILLAUME G., 1983, *Arabisation politique linguistique du Maghreb*, Paris 1983 : Maisonneuve et La rose
- ❖ Gardner Chloros.P, « code switching : approches principales et perspectives ». In: la linguistique, vol 19, fasc.2, Paris, PUF, 1983.
- ❖ HAMERS J. 1997, « Emprunt ». In MOREAU,M-L. (1997), *sociolinguistique concepts de base*. Bruxelles, Mardaga Sprimont.
- ❖ HAMERS J.- F. & BLANC M., 1983, *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles : Mardaga.
- ❖ Moreau .M.L « SOCIOLINGUISTIQUE concept de base ». Ed MARDAGA, 1997.
- ❖ Moreau Marie Louise. L., 1997, *Sociolinguistique, concept de base*, Bruxelles, Ed MARDAGA.
- ❖ THIAM Ndissé, « alternance codique », in MOREAU Marie-Louise, *sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga, 1997.
- ❖ Taleb Ibrahim, K, 1997, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, Éd El Hikma, Alger.
- ❖ Salem CHAKER, « Berbères aujourd’hui », paris, Ed, l’harmattan, 1989.
- ❖ MATOUB L.: *Rebelle*, Sélection, Paris, Septembre 1998.

Dictionnaires

- ❖ Dubois, J, « Dictionnaire de linguistique », Librairie Larousse, 2002.

Cite :

https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/terminologie/20110601_usage_emprunt.pdf

http://fr.shababpedia.org/wiki/Les_Langues_parlées_en_Algerie

<https://www.djazairess.com/fr/elwatan/361119>

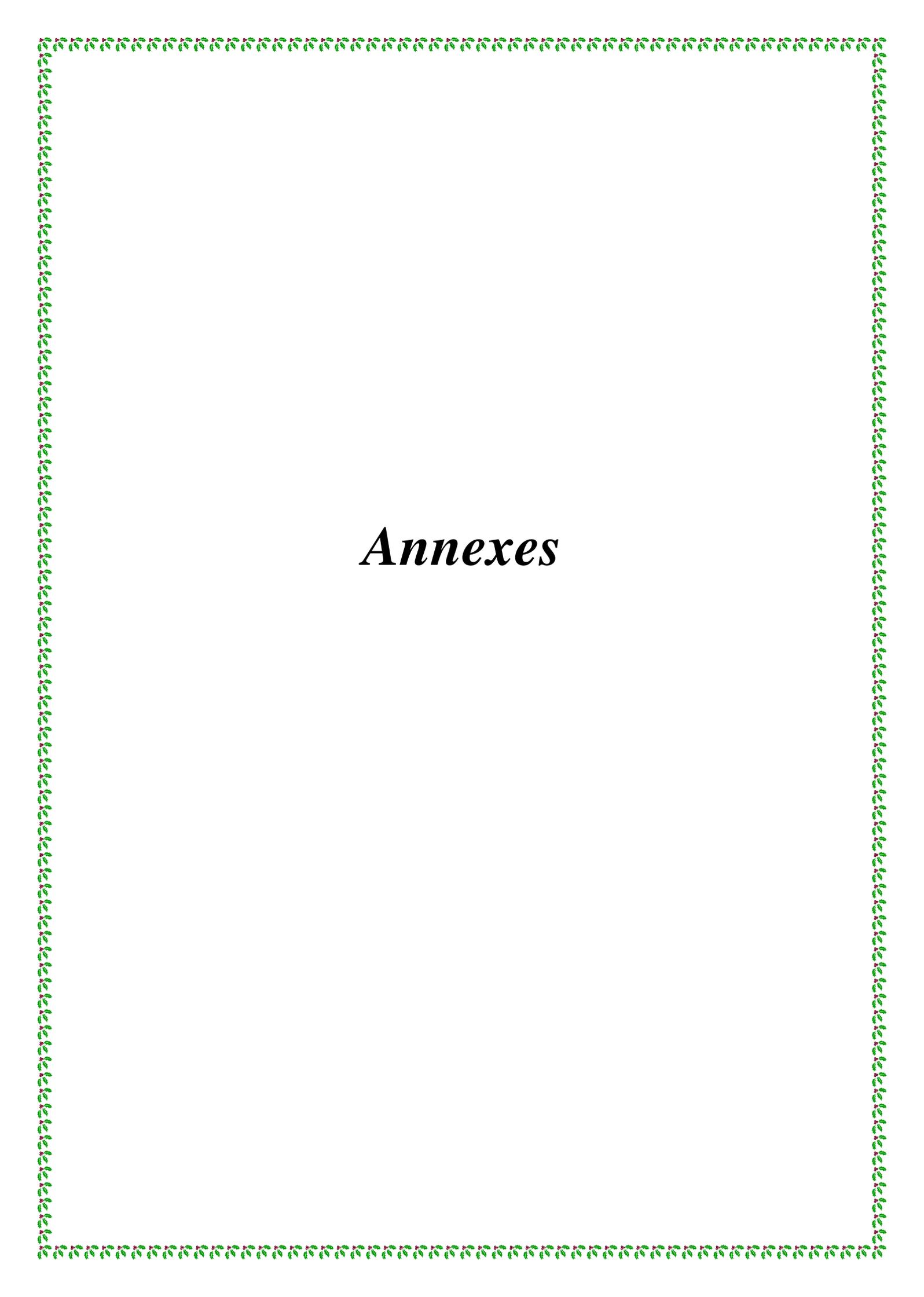
https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_en_Algerie

https://fr.wikipedia.org/wiki/Musique_kabyle

Thèses de mémoire

- ❖ Ali Bencherif M. Z., *L'alternance codique arabe dialectal/ français dans les conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés*, thèse de doctorat. Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen, Algérie, 2009, 451 p.
- ❖ ABDELHAMID S., 2002, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de française université de Batna*, Thèse de doctorat, sous la direction de SEDDIKI A., Université de Batna.
- ❖ ASSELAH RAHAL S, 1992, *Pratiques linguistiques trilingues (Arabe-kabyle-Français) chez des locuteurs algériens*, Mémoire de Magistère, Sous la direction de MORSLY D., Université d'Alger.
- ❖ CHIBANE R., 2009, *Etude des attitudes de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer*, Mémoire de magistère, Université de Tizi-Ouzou.

- ❖ DERRADJI Y. (2000), *La langue française en Algérie. Etude sociolinguistique et particularités lexicales*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Constantine.
- ❖ RABAH KALOUCHE, (1992) : *Le berbère (kabyle) dans le contact de l'arabe et du français*, thèse de doctorat d'état, université d'Alger.
- ❖ Zaboot, T, 1989, *Un code switching Algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, Thèse de Doctorat, Université de la Sorbonne.



Annexes

1. Boubkeur / Taqcict n la residence

Taqcict n **la residence** tewwid **la licence** mazal **la soutenance** la3quba er **la Liance** (2)

Yemmas tefrah di lhara lexvar asmi istesla t3ared ljiran marra ashedren tamaghra (2)

Xmus fellam xmus ayen idennigh drus, usmen fellas am lmus (2)

Taqcict n **la residence** tewwid **la licence** mazal **la soutenance** la3quba er **la liance**

Tazawalit ur tes3i tekred deg lhif tmara ifarjed fellas rebi tfuk fellas lmartar

Ah xmus fellam xmus ayen izdennigh drus, usmen fellas am lmus

Taqcict n **la residence** tewwid **la licence** mazal **la soutenance** la3quba er **la liance**

Asmi tella deg **lycée** cekrent medden el kulli qarennas taqcict l3ali taxda i wayen n diri

Xmus fellam xmus ayen idennigh drus, usmen fellas am lmus

Taqcict n **la residence** tewwid **la licence** mazal **la soutenance** la3quba er **la liance**

2. Boubkeur / lycée

Ilahi lahi lahi lala atan t3edda yer **lycée** dayen **tsufji**

Ilahi lahi lahi lala Tahfed **el jean d el mini** tettaxtir

Ilahi lahi lahi lala Atan t3edda yer **niversité** tsufji

Ilahi lahi lahi lala tahfed **el mini** deg arrac tettaxtir

Ah tura dayeni tufa **la liberté** array-id dahwawi tettu laqraya ni ur ta3lim s hed levvis kan i tes3eddi i win mi ta3jev degs at **profité**

Ilahi lahi lahi lala tahfed lmini deg arrac tettaxtir

Ilahi lahi lahi lala atan t3edda yer **lycée** dayen tsufji

Ilahi lahi lahi lala Tahfed **l'jean** d el mini tettaxtir

Ilahi lahi lahi lala Atan t3edda yer **niversité** tsufji

Am kul asseggas at3iwid i **lannée** tecyel siwa d zhu tett sabsunti sans arret, achal ita3caq renauld d la tdi, kul ass del xarjat capriture d tichy

Ilahi lahi lahi lala tahfed lmini deg arrac tettatoxir

Ilahi lahi lahi lala atan t3edda yer **lycee** dayen **tsufji**

Ilahi lahi lahi lala Tahfed ljean d **el mini** tettatoxir

Ilahi lahi lahi lala Atan t3edda yer **niversité tsufji**

3. Boubkeur /Chaba bla maquillage

Chaba bla **maquillage** texdem **tappage** (inter, **la taille** w zin rşaş ,**sghira f l'age** əalağal-im kemi allala ad rafday **le clash**.

tlehou tettatoxir **di bougie** (intra, wayi i dzin aqvayli, win ittızran **adivibri**, açal

texdem d **succès**, d la **bombe atomique**, ezzin del **fusie**, maci s **l'esthétiques**, ur telli **d trafic** alebsas **d'el marka**.

chaba bla maquillage, texdem **tappage**, la **taille** zin rşaş ,**sghira f l'age** , əalağal-im kem à lala adrafday l clash.

thlehu tettatoxir di Tizi, dina i teqqar **tettrizidi**, win ittızran ad yekkuli , aħudu

aħunu tiziri d **la bombe h, défaut** ulac, amzur s **les mèches** , thedder s 16 ayma tawizett n 12 thawel akk laerac.

chaba bla maquillage , texdem **tappage** , la **taille** w zzin rşaş , **sghira f l'age** əalağal-im à lala adrafday l clash.

tlehu thettmil di **Paris**, udem- is ittnour tilelli , ul-iw d nettat id ittmenni , a sidi

wadris dawi-yi , esser **la beauté** , yerna **d la poupée** , telha **garantie** , s **la qualité**, ah yul-iw **vas-y vas-y** yas ur ttsethi .

chaba bla maquillage, texdem **tappage** , la **taille** ,w ezin rşaş ,əalağal-im alla adrafday l clash.

4. Boubkeur /Chira brunette

Chira brunette texdem **les lunettes** (2) ,**zhu d'el marka** emani mani (2)

lhedra s umelyoun yerna sel qanun (2) teğga-d ul dameybun tettawi dnoub (2)

A tes3a **la taille fine**, lħetta **la marine** (inter(2) ed leəlağğalik emani mani

chira brunette texdem les lunettes (2) , beaucoup marka emani mani (2)

chira la blonde tetta3ic **a la mode**(2), a tecbeħ tetyixtar emani mani (2)

teεceq **el galaxy** tetteḍou g **l taxi** , tedawar tecali **les places su credit** (2)
 tesεedday **les vacances** wahran **d valonce** , læcqi-s d **la souffrance** emani mani (2)
 chira brunette texdem les lunettes (2) , beaucoup marka emani mani (2)
 chira la blonde tetteic a la mode (2), a tecbeḥ d sixta emani mani (2)
 teḥwas deg **les plages** , tetteqsir g la plage , texdem **ravage** yerna d **chantage** (2).
 tesεa **les yeux vert** , læeqliya **ouvert** (2)
 εeday ad as hedrey emani mani , tenna-yi-d **mon frère** emani mani
chira brunette texdem les **lunettes** (2) ,zhu **d’el marka** emani mani (2)
chira la blonde tetteic **a la mode** (2), tecbeḥ d sixta emani mani (2)

5. Boubkeur / Mabruk el bac

Ah mebruk **el bac** a la3quba er tizyas ah, atroh er **la fac** el ḥetta **d’el sac** atarnu **la bague** xemsa w xmus fellam ah(2)

fraḥ a yemmas arnu a vavas assa tamayras mazal lxir er zzath, **bye bye lycée** mraḥva **niversité** s lfarḥ anghenni rugfla deg kartier) (2).

tayra ten3ettav taxḍa el xarjath ah, **lycée** axxam d yellis wedrar ah, **(bye bye lycée mraḥva université) (2).**

ah mebruk **el bac** a la3quba er tizyas ah, atroh er **la fac** el ḥetta **d’el sac** atarnu **la bague** xemsa w xmus fellam ah(2)

Teffay **les vacances** testhahna fellas, tfuyk **la souffrance** la3thav yeffay er thafath ah, **(bye bye lycée mraḥva université) (2).**

Ma ttina xeṣren leqraya ur thettfath, mazal mezziyed a massa nchlh slahnas ah , **(bye bye lycée mraḥva université) (2).**

6. Boubkeur / Ljil ayi d’ahwawi

Lqum ayi dahwawi yaḡra ak **yedivlopé** del jil el way way, xuṣen les **comparé** lḡil aqdim **ydisparé, disparé way way**(2)

Ah lala lala ljil el way way ah lala lala l3eqlyya tayṡay.

Aḥal ḥemlen lḥetta d levsan n **les mainquins**, tura tveddel l3eqlyya, maci am ziuk am toura **teddimodé**, ayen n zik dayen yayli yuyul dulac, ivedlith zman ayi ah ya laḥvav ah.

Ah lala lala ljlil el way way ah lala lala l3eqlya taytay.

Am arrac am tihdayin kif kif temcavin di l3eqlya toujours tħebbin ajdid aqdim yursen yayli ur yeswara, fkasen cdaħ d uyenni zhu d šahrath, qaren kan **3ic la vie** nekni d la jeunesse ah.

Ah lala lala ljlil el way way ah lala lala l3eqlya taytay.

Qaren cca3b dazawali, contraire ayen inetwali dessah nay xati, t3icen akken isnihwi **les portables derniers cries fourné fourné**,tmennin tam3icth yelhan d la haute classe ah, aken isendusa attqevlen les algeriens ah.

Ah lala lala ljlil el way way ah lala lala l3eqlya taytay.

7. Boubkeur /awiyi awiyi

Awiyi awiyi awiyi awiyi yas aka zenzay temziw uyay **les papiers**, awiyi awiyi awiyi ghas aka rahnay tremziw temyar assuré (2)

André **ca y'est ca y'est** ccar **apanié**, andré ca yest ca yest ula dneq tewwiyi (2)

A lavion 3alli awiyi ur ħebbes **la residence** tett rajuyi deg barbes, (André ca yest ca yest ccar apanié, andré ca yest ca yest ula dneq tewwiyi) (2)

Amliyi aliya amliyi am leqwas ad zray **champ elyzi** ħemlen lejnās, amliyi amliyi amliyi am leqwas **la tour effel** saliya ad waligh tullās, (André ca yest ca yest ccar apanié, andré ca yest ca yest ula dneq tewwiyi) (2)

Aya zayri rtu thayri tes3a taqvaylith sser is yefka rebbi qlil di dunith, a yazayri ayi lemzi xdu I thmurth fransa tawayith,(andré **jamais jamais** nekkii dazayri, andré jamais jamis yerna daqvayli)(2).

8. Boubkeur /Xalti haja

Ya xalti haja way **avayaye**(2) lħecma laħcuma tzađmiyid gher lħuma, telsad **el combat** tarnad **la brigade** tarnad **el policia**

Aħviv-is da commercant yes3a **beaucoup dargent** yemma yemma ah yemma yemma, suxeddim er ududu icthaqay ula d duru.

Ayayaye tettef 3acra **les avocats**, ayayaye ayayaye tett galla felli **perpète** (2)

Ya xalti haja way ayayaye(2) lħecma laħcuma tzađmiyid yer lħuma, telsad **el combat** tarnad **la brigade tarnad el policia**

Ahviv-is **d'el hukuma** yes3a **trios etoiles** yemma yemma ah yemma yemma, nek t3icay di layvina la tamusni la lma3rifa yemma yemma.

Ayayaye ayayaye teccur del waxda felli, Ayayaye ayayaye s **la loi** tyelviyi

Ya xalti haja way ayayaye(2) lħecma laħcuma tzađmiyid yer lħuma, telsad el combat tarnad la brigade tarnad el policia.

Ahviv-is d **l'immigré la residence francaise**, yemma yemma ah yemma yemma atyaw i yer **el paris, doubai d la turquie**.

Ayayaye **el kontiw yevidé**, ayayaye lalla tfelsiyi(2)

9. Boubkeur /Hemlaghkem a la folie

Assa tamaghra iyad anezhu a lalla icvah wassa s zedwa anehlu marra, **on va saimer, ma bien aimé la vie est belle**, hlaweth tayri(2)

Eller eller dansez **3ic la vie**, eller eller dansez hmlaghkem **a la folie**(2)

I thecvah tameddurth yessem a yellis n tmurth, adeldi taburth di sin alama d'el muth, afus deg fus wala anefk afus, pour toi ma vie a yudem n tafsut

Assa tamaghra iyad anezhu a lalla icvah wassa s zedwa anehlu marra, **on va saimer, ma bien aimé la vie est belle**, hlaweth tayri(2)

Eller eller dansez **3ic la vie**, eller eller dansez hmlaghkem a la folie(2)

Anhewwes anezhu tayri tejjathid akka, ancedah anezhu rebi ifkayaghd i wakka, nek yidem di sin, a lward el yasmine, wid inghan tismin a massa adaghlin

Eller eller dansez **3ic la vie**, eller eller dansez hmlaghkem **a la folie**(2)

Oh oh oh oh oh oh oh lala lala lala(2)

10. Massi /si tu m'aime

Si tu m'aimes si tu m'aimes, si tu m'aime encore dis le moi , ad nezger ad nezger ad nezger lebhur sandi im yehwa

Ahya zin ahya zin ahya zin aħrur cek ur yella ,**mon unique**, mon unique , **mon**

seul amour c'est bien toi

Tu es ma passion, es ma joie de vivre à leemer, **hiver et printemps** tayri-m yak tetzid à leemer (2)

Si tu m'aimes si tu m'aimes , si tu m'aimes encore dis le moi , ad nezger ad nezger ad nezger lebhur sandi im yehwa

Ahya zin ahya zin ahya zin aħrour cek ur yella, **mon unique, mon unique , mon seul amour c'est bien toi**

tayri ur tettnuz tezga gara-neḡ yak tecceel, ul-iw dameħbus deg fassen-inem (2)

Si tu m'aimes si tu m'aimes , si tu m'aimes encore dis le moi , ad nezger ad nezger ad nezger lebhur sandi im yehwa

Ahya zin ahya zin ahya zin aħrur cek ur yella , **mon unique , mon seul amour** taqvaylith **bien sur.**

Ul felam ireq yecceel a weltma am tafut , ur yezmir ak m yefreq , yedmeḡ yedmeḡ ak m iseun (2)

Si tu m'aimes si tu m'aimes, si tu m'aimes encore dis le moi , ad nezger ad nezger ad nezger lebhur sandi im yehwa

Ahya zin ahya zin ahya zin aħhrur cek ur yella , **mon unique, mon unique , mon seul amour c'est bien toi**

11.Massi /Jai besoin de toi

Jai besoin de toi a mes cotes, lfarħ d lahna atilid yidi (2)

Je suis aec toi pour toute la vie , an3ic di lahna ativnin tayri

Jaime ton sourire et jai ta tenfresse, tafath balniw d lahna n kull ass

Jai besoin de toi a mes cotes, lfarħ d lahna atilid yidi (2)

Anfares dunit aħal tettazal, anec3el tafthilt m kull ma ara nemlil

Jai besoin de toi a mes cotes, lfarħ d lahna atilid yidi (2)

Mi nedda s la3thav tetruled lahna, rvah la yetzad, tett zad lemħibba

Jai besoin de toi a mes cotes, lfarħ d lahna atilid yidi (2)

12.Massi tu es belle

Tu es belle et tu le sais, ḡrem yennekmal zzin tharci(2)

Tu es une etoile yedwan deg igenni, dunith s lekmal ghurem idettwal

Tu es belle et tu le sais, yurem yennekmal zzin tharci(2)

Am yitij n svah ma ara deflali, udmim issefrah yeskaway imetti, winna ikmis3an ad yarvah d netta i del wali

Tu es belle et tu le sais, yurem yennekmal zzin tharci(2)

Amzun tasekkurth mi idevda acrued, di lwaqt n tafsuth yal mi id jujeg

Tu es belle et tu le sais , yurem yennekmal zzin tharci(2)

13. Yacine yefsah : allo allo

Allo allo gari tarjuykem em di **l'arrêt** akka iyi thxedmed mwalef kima mdari (2)

Tenyidiyi a mimi zgiy fellam da **fourni**,assa ljiviw yexla idfriyi u **kredi**.

Allo allo gare tarjuykem di larret akka iyi thxedmed mwalef kima mdari (2)

Tawid mitin mitin neki griyd d **la victime**, tura imi yekfan truḥeḍ d wayeḍnin.

Allo allo gare tarjuykem di larret akka iyi thxedmed mwalef kima mdari (2)

Nevdat s les **cc** negrad di **Chicago**,yides dayen yerqay almi it ḥemlay **beaucoup**.

Allo allo gari tarjuykem di **l'arret** akka iyi thxedmed mwalef kima mdari (2)

14. Miloud /je suis désolé

Ah **je suis désolé** del muḥal ad kemlay yidem, **fou moi la paix** ndemmay mi **senyagh** fellam, ah thevyidh a sordid ṭhemmeld **aticket**, ah nek dazawali maci am kunwi tes3im.

Hewwes fel methlim argaz am yaxdemen eccan, nek dayen **c'est bon** ur s3iyara **pagéro**, ad yarthih nchlh at s3uḍ **l'euro** nek machi d bu leuro, ah roh kan anfiyi nek dayen yejaji zman, ur nettemwali avridiw tura ivan.

Ah **je suis désolé** del muḥal ad kemlay yidem, **fou moi la paix** ndemmay mi **senyagh** fellam, ah thevyidh a sordid ṭhemmeld **aticket**, ah nek dazawali maci am kunwi tes3im.

ħewwes win yayran, wina kan atemsefhamem atevnuđ axxam att veddel fellam dayen, fiħel **les problemes** garwen tettemsefhamem attemħemmalem dunit attettak dwam, ma d nekki twarwiy uliw er daxel yezza yarya, ma ara ad mekthiy ħarqay s fad n tamara.

Ah **je suis desolé** del muħal ad kemlay yidem, **fou moi la paix** ndemmay mi **senyagh** fellam, ah thevyidh a sordid tħemmeld **aticket**, ah nek dazawali maci am kunwi tes3im.

Amdiniy **la verité** akka axir anemsefham, je vais te quitter ula d nek a3yiy tura dayen; tidet qarihen wala lekthev yesefraħen, trajuy yebas ad ttuy ayen i3eddan, ifuk ussirem yidem ulac **l'espoir**, awal n medden garanay yura l'histoire.

Ah **je suis desolé** del muħal ad kemlay yidem, **fou moi la paix** ndemmay mi **senyagh** fellam, ah thevyidh a sordid tħemmeld **aticket**, ah nek dazawali maci am kunwi tes3im.

15.Lyes /il ya que toi

Il ya que toi dans ma vie d kemmi i dassirem dwa, i wumi tayri bla kemmini ur tes3i lbenna(2)

Sil te plait txil fahmiyid ulim yuri atas igeswa, akken ikemħemlay fahmiyi ma ur thellid kemmi ur thelli laħna

Yak tezrid ue wjiday ara ca yest kemmini ivghiy ukmett veddilay ara, **ca fait longtemps que je tai promis** ukemtajayara akken yevyu yili ue txemmim ara hemlaykem nekkini

Il ya que toi dans ma vie d kemmi i dassirem dwa, i wumi tayri bla kemmini ur tes3i lbenna(2)

Jamais ad sevray ma yella truhed bla kemme iwumi nekkini, dnuv atawid dul atenyed ma tenniđiyid cest fini, zriy tettugaded trajuy atendemmed, nek maci am wiyiđ am nekki ur tettafed

Il ya que toi dans ma vie d kemmi i dassirem dwa, i wumi tayri bla kemmini ur tes3i lbenna(2)

16.Massi Bennadji /ok ok

Ok ok ya lalla tayri maci d **chantage** ayen isenniɣ tennad ala tuyes tevɣa **l'mariage** del maḥna(2)

Ansa im dekkiɣ dasawen luday urem ur thelli, avridim dasawen 3ewqay tayrim tenɣayi, ma niyamd ala iwumi, ma niɣd ala dayen, t3aliɣ er rebbi yebbas ayi defhem

Ok ok ya lalla tayri maci d **chantage** ayen isenniɣ tennad ala tuyes tevɣa **l'mariage** del maḥna(2)

Tezriɣ amek iga wuliw yes3ara ccar, tkecmeɣ tsayed deg damniw ur yemni3 yiwen wazar, kem tayriw tuderthiw ur da yedḥesben leṣwar, yak taḥsid del 3amriw uliw d kemi igaxthar ur yideqqar

Ok ok ya lalla tayri maci d **chantage** ayen isenniɣ tennad ala tuyes tevɣa **l'mariage** del maḥna(2)

Am assa ad yawed wass aysiɣi am umendil, arjuɣi ad segmen wussan, txuilem ur yideqqar aḥlil

Ok ok ya lalla tayri maci d **chantage** ayen isenniɣ tennad ala tuyes tevɣa **l'mariage** del maḥna(2)

17.Massi Bennadji /ravage

D **ravage** teswiɣi rage tiyarsi taxdem dgi, d **ravage** tes3a el courage tefɣiyid 3inani(2)**tant pis tant pis c'est malheureux c'est dommage, tant pis tant pis** zigh maci d nekki i thuhwaj(2)

Tattawiɣi ifer tageruyt, lxir ak tettuth ithessefqa3, teskarhiɣi tamettuth tegriɣi lxuf ith saxla3 ith saxla3, turar felli tesɣefliɣi yettyaɣ wulim yesselfa3, tej3el tayri dnuv ur tes3i(tenwa nettath atemna3, tenwa nettath atemna3)(2)

D **ravage** teswiɣi rage tiyarsi taxdem dgi, d **ravage** tes3a el courage tefɣiyid 3inani(2)**tant pis tant pis c'est malheureux c'est dommage, tant pis tant pis** ziy maci d nekki i thuhwaj(2)

El mendif ithuddi yu3ar dgi iqarraḥ ijarhiɣi ijarḥiɣi, texdem dgi el menkar zi teccur deccar t3edmiɣi, t3edmiɣi, tarza leqdar tarna leḥqar zur wudemis ur tett sethḥi, ayen inahdar ziy dasbarba rfahmit tura keccini, keci, keci keccini

A settrar ya jebbar umnayt ṭarfiɣi adhar danekkar daxedda3, lḥubbi yeswiɣi lemrar d **ravage** daxessar **tant pis** d wayed ithaxthax ayoh yoh yoh

D **ravage** teswiyi rage tiyarsi taxdem dgi, d **ravage** tes3a el courage tefiyid 3inani(2)**tant pis tant pis c'est malheureux c'est dommage, tant pis tant pis** ziy maci d nekki i thujwaj(2)

18. Massi Bnnadji /Quelle beauté, quelle classe

Quelle beauté, quelle classe, tetteddu tett **balancé** tessewham ssifas , thuz m kull ilemzi (2) ma d ulis hed ur thizri

Tennak nek d'el jil yaghran d'el jil ur nes3i thilas, winna ayis3un deg uxxam seddaw udariw adyas, yettghad wuliw it yevghan idi heslen di el jarras, tayriw ur das taxdim ccan tewhem tej3ar f ssifas(2)

Quelle beauté, quelle classe, tetteddu tett balancé tessewham ssifas , thuz m kull ilemzi(2) ma d ulis hed ur thizri

Taghra tamusni bezzaf **la phsyco d'el politique**, turar f dal am el qaf yal yiwen **s la tactique**, uliw meskin tessendaf muhal ad yili intik, ayen inuda ur tittaf, tayri tarrat d trafic

Quelle beauté, quelle classe, tetteddu tett **balanci** tessewham ssifas , thuz m kull ilemzi(2) ma d ulis hed ur thizri

Ya rayiw aya hemmaq aya mesluv ur nessin nettath tessin timsa3raq ma d keci ighurik zzin,tu3ar tiklis tessa3waq ansa izdekkigh maci sin, temziw meskint t3ellaq, tennughna yes ur ta3lim

Quelle beauté, quelle classe, tetteddu tett **balanci** tessewham ssifas , thuz m kull ilemzi(2) ma d ulis hed ur thizri

19. Hocine / el mini

Eller eller a telsad **el mini** tetteddu tett laghwi, eller eller a texdem **succès** wi tyezran yarwi(2)

Cha3ris **coupé, bodi bien seré** tarna **temmakyi**,tarnad **el ricile**, alnis **modifié** tsayfal el yachi

Eller eller a telsad **el mini** tetteddu tett laywi, eller eller a texdem **succès** wi tyezran yarwi(2)

Theddar **le francais**, teet meslay **sans pitié** ur da thett sethhi, kull ass da **stiki**, almi tett cavi **tapupilt n barbie**

Eller eller a telsad **el mini** tetteddu tett laghwi, eller eller a texdem succe wi tyezran yarwi(2)

La jeunesse el kulli wi tezran ahlili **atidemandé**, a nettath **asthini ila sah tebhini eddini w gallechni**

Eller eller a telsad **el mini** tetteddu tett laywi, eller eller a texdem **succès** wi tyezran yarwi(2)

20.Tak farins (chuya chuya)

Approche toi bonheur on dansera(chuJa chuJa), écoute ton cœur s ouvrira (chuJa chuJa) dis moi comment tu vas ça va chuJa, dans la vie personne n'aura tous qu'il voudra

Dansé dansé dansé levez tous , dansé dansé dansé laché vous, dansez dansez dansez simple et fait la vie(2)

Ulac wina illan aken isyahwa i dunit a, Kra I talwiht kra I tarwiht tegar aka

Ayen Jak yesaan lvenna nay itewwa, UlaJ win igifen tamemt atetmaJa

Cdah cdah ewthas avendayar, cdaf cdah vuras I wexxam, cdah cdah zzahris ad yekkar(2)

On se complique la vie, on se fait de la peine, les soucis dont on vit, on les crie nous même, toute façon dans la vie chacun a ses problèmes, ca roule ca roule et ca roule quand même, et trouve toi bonheur tu sentira, le plaisir se vivras ce qui voudras, pour l'amour (chuya), un pat derrière(chuya) et pousse toi bien devant

Dansé dansé dansé levez tous , dansé dansé dansé laché vous, dansez dansez dansez simple et fait la vie(2)

Approche-toi bonheur (chuya chuya), Lamour na pas de douleur (chuya chuya) , Il nya pas mieux que la douceur (chuya chuya)

LhuJas i dunit aJi (chuJa chuJa) , Ahiwel aiwel ala(chuJa chuJa), AJen ak idexlaq rebi (chuJa chuJa)

Cdah cdah ewthas avendayar, cdaf cdah vuras I wexxam, cdah cdah zzahris ad yekkar(2)

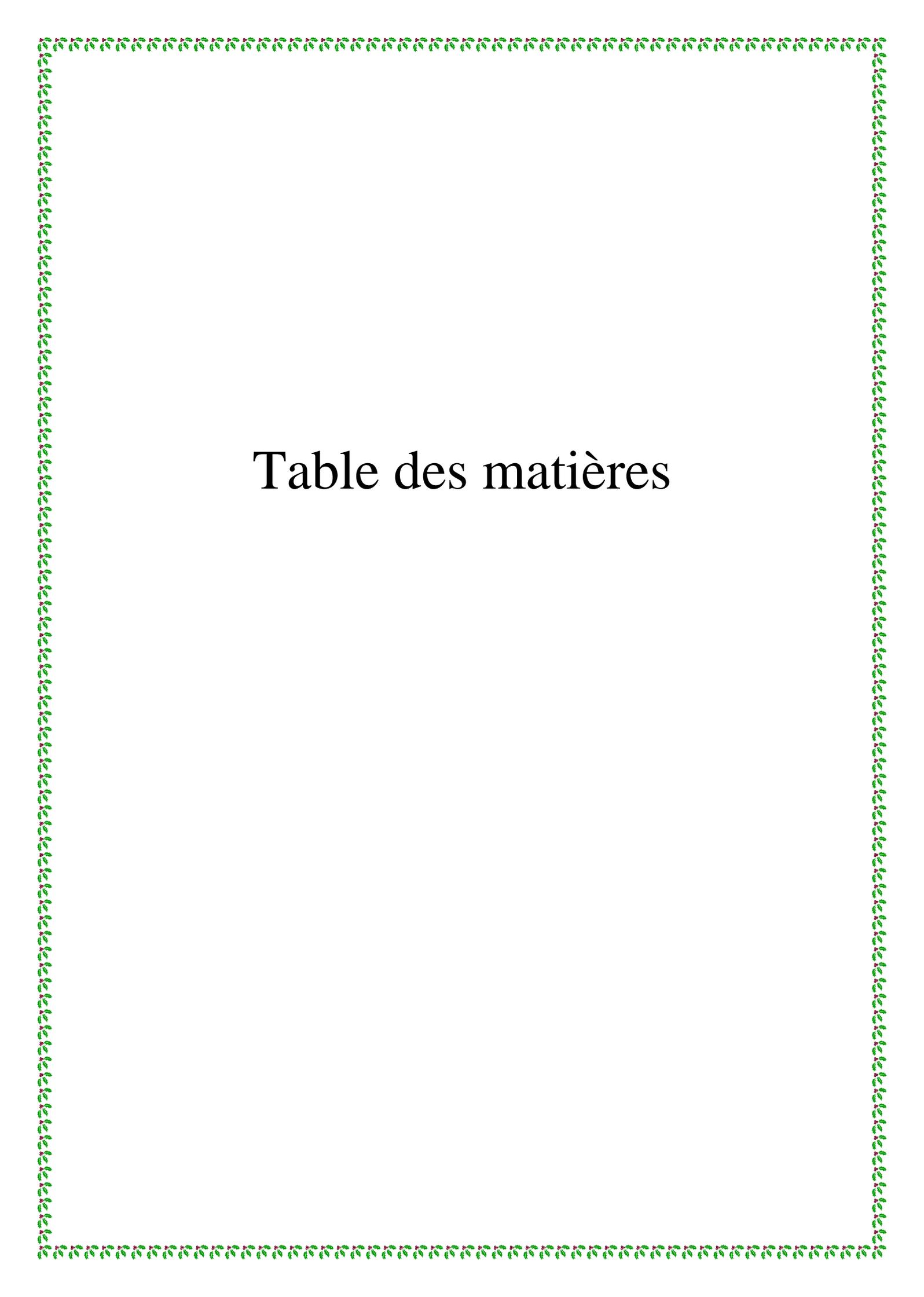


Table des matières

Table des matières

Introduction générale	4
Chapitre 01: Cadrage théorique	
1. le paysage sociolinguistique en Algérie	8
1.1 Le berbère.....	8
1.2 L'arabe et ses variétés.....	9
1.2.1 L'arabe classique.....	10
1.2.2 L'arabe dialectal.....	10
1.3 Le français.....	11
1.4 L'anglais.....	12
2. Autour de la sociolinguistique	15
2.1 Le contact de langues.....	15
2.2 Le bilinguisme.....	15
2.3 L'alternance codique	16
2.3.1 Définition de l'alternance codique.....	16
2.3.2 Les types d'alternance codique.....	17
2.3.2.1 la typologie de (POPLACK).....	17
2.3.2.1.1 alternance codique intra phrastique.....	18
2.3.2.1.2 l'alternance codique inter phrastique.....	18
2.3.2.1.3 l'alternance codique extra phrastique.....	18
2.3.2.2 la typologie de (GUMPERZ).....	18
2.3.2.2.1 Alternance codique situationnelle.....	18
2.3.2.2.2 Alternance codique conversationnelle.....	18
2.3.3 les fonctions de l'alternance codique.....	19
2.3.3.1 La citation	19
2.3.3.2 La désignation d'un interlocuteur.....	19
2.3.3.3 La réitération.....	19
2.3.3.4 Les interjections.....	19
2.3.3.5 La modalisation d'un message.....	20
2.3.3.6 Personnalisation versus objectivation	20
2.4 l'emprunt linguistique.....	21
2.5 la distinction entre l'emprunt et l'alternance codique.....	21
2.6 le cas de la chanson kabyle moderne comme objet d'étude.....	22

2.6.1	La définition de la chanson kabyle moderne.....	22
2.6.2	Thèmes des chansons et répertoire linguistique.....	23
2.6.3	L’alternance codique dans la chanson kabyle moderne.....	23

Chapitre 02 : Analyse de corpus

Analyse de corpus

1.	Présentation du corpus.....	25
2.	Paramètre d’analyse.....	27
3.	Convention de transcription.....	28
4.	Analyse qualitative de la typologie des alternances codique.....	29
4.1	L’alternance codique intra phrastique	29
4.2	L’alternance codique inter phrastique	31
4.3	L’alternance codique extra phrastique.....	32
4.4	Analyse quantitative de la typologie des alternances codique.....	33
5.	Les fonctions de l’alternance codique	35
5.1	La répétition	36
5.2	la citation	36
5.3	Interjection.....	37
5.4	Désignation d’un interlocuteur	38
5.5	Personnalisation versus objectivation.....	39
5.6	Modalisation d’un message	39
5.7	autres fonctions dégagées	39
5.7.1	combler une défiance lexicale	39
5.7.2	L’économie linguistique	41
6.	Etude de l’emprunt	42
7.	Analyse morphologique des éléments insérés.....	44
7.1	Analyse qualitative des éléments insérés	44
7.1.1	insertions unitaires.....	45
7.1.1.1	Insertion des noms	45
7.1.1.1.1	noms sans article définit	45
7.1.1.1.2	noms avec article définit	46
7.1.1.1.3	nom avec article définit en arabe	47
7.1.1.2	Insertion des verbes	48

7.1.1.3 Insertion des adjectifs	50
7.1.1.4 Les adverbes.....	50
7.1.2 Insertion segmental	50
7.1.2.1 insertion de segments nominaux.....	50
7.1.2.2 insertion de segments verbaux.....	52
7.1.3 Insertion d'énoncé ou texte	53
7.1.3.1 Insertion d'énoncé.....	53
7.1.3.2 Insertion de texte.....	54
7.2 Analyse quantitative des éléments insérés	54
Conclusion	56
Bibliographie	58
Annexe	61